The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

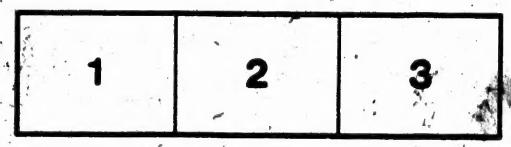
Société du Musée
du Séminaire de Québec

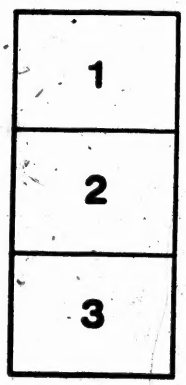
The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

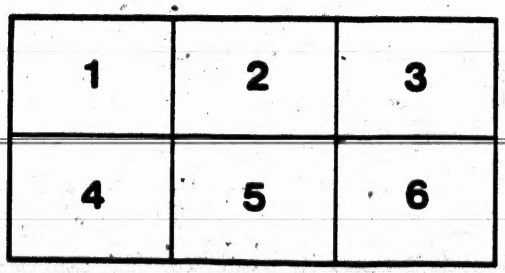
Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol ⟶ (meaning "CONTINUED"), or the symbol ▽ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:







L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Société du Musée
du Séminaire de Québec

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole ⟶ signifie "A SUIVRE", le symbole ▽ signifie "FIN".

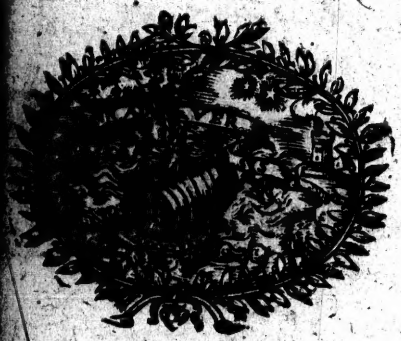
Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

32X

ES MVSES
DE LA NOVVELLE FRANCE.

MONSEIGNEVR
LE CHANCELLIER.

...uia Pieridum peragro loca nullius antè
...rita solo ———



A PARIS

...AN MILLOT, deuant S. Barthele-
...x trois Coronnes: Et en sa boutique
...à degrez de la grand' salle du Palais.

M. DC. XI.

Auec Priuilege du Roy.

A MONSEIGNEVR MESSIRE NICOLAS BRVLART SEIGNEVR de Sillery, Chancellier de France & de Navarre.

MONSEIGNEVR,

LES Muſes de la NOVVELLE-FRANCE ayans paſſé d'vn autre monde à cetui-ci, aujourd'hui preſentent à voz piés en eſperance de recevoir quelque bon accueil de vous, qui eſtant le Pere d'elles qui reſident ſur le Parnaſſe de nôtre France Gaulloiſe Orientale, deſirent auſſi que de

cette méme affection vne flamme
forte, qui les environne & reçoi-
ve en ſa tutele. Que ſi elles ſon
mal peignées, & ruſtiquement ve
tuës; conſiderez, Monſeigneur, le
païs d'où elles viennent, inculte, he
riſſé de foréts, & habité de peuple
vagabons, vivans de chaſſe, ay
mans la guerre, mépriſans les deli
cateſſes, non civiliſés, & en vn mo
qu'on appelle Sauvages : & attr
bués à la communication qu'ell
ont euë avec eux, & aux flots d
la mer, leur defaut : ie veux dire,
elles ne ſont en ſi bonne conché
en bon point comme celles q
ont accoutumé de ſe preſenter
vous. Elles ſont encore pour le p
ſent ſemblables à ces poiſſons q
ſont appellés Abramides en la P
cherie d'Oppian, leſquels ſans d
meure certaine changent per
tuellement de place, ſe trouv

ne flamme
e & reçoi-
i elles ſon
uement ve
eigneur, le
, inculte, he
de peuple
chaſſe, ay
ans les deli
en vn mo
es : & attr
on qu'elle
ux flots d
veux dire,
e conche
e celles q
preſenter
pour le p
oiſſons q
es en la P
els ſans d
ent per
ſe trouv

ien en toute ſorte de terre, au co-
raire de pluſieurs qui ne peuvent
vre qu'en vn lieu. Poiſſons vray-
ment figure du peuple Hebrieu,
de la vie de ce monde, ſoit qu'on
es prenne par leur nom, ſoit que
on conſidere leur façon de vi-
re, toujours étrangers, conduits
ar la providence de celui qui les
creés, ainſi que le grand Abra-
am pere des croyans, duquel non
ns cauſe ilz portent le nom. Mais
il arrive, Monſeigneur, que par
ôtre faveur, aſſiſtance, & ſupport,
les ſoient vn jour arretées és
ontagnes du Port Royal & ruiſ-
aux qui en decoulent, & ayent
moyen de ſe rendre plus civiles,
mieux venantes à la cadence des
edons d'Apollon : ainſi qu'aux
emiers temps és ſolennitez pu-
iques & ſainctes on danſoit &
antoit des hymnes & cantiques,

Iuges 21. verſ 19. 21. & 2. Sam. cha. 6.

tant de vive voix, que sur tout in-
strumens de Musique à l'honneu
du vray Dieu : De mémes elles fe-
ront souz vos auspices maintes fé-
tes solennelles, où vôtre nom sera
exalté, & en leurs chansons reme-
morez les bien-faits de celui, qui
apres avoir bien merité de son
Roy, de sa patrie, & de toute la
Chrétienté, aura encore pris vn
soin non indigne d'vn Chancellie
de France, qui sera d'aider à l'eta-
blissement des Muses en la France
Nouvelle, transmarine, & Occi-
dentale, pour la conversion de
peuples infideles.

Vôtre tres-humble & tre
obeissant serviteur

MARC LESCARBOT
Verunois.

LES MVSES DE LA NOVVELLE-FRANCE.

AV ROY.

ODE PINDARIQVE

presentée à sa Majesté en Novembre mil six cens sept.

STROPH. I.

NEPTVNE, donne moy des vers
Propres à resonner la gloire
Du plus grand Roy que l'Vniuers
Ait produit de longue memoire.
Et puis que sur ces moites champs
dent leurs ailes nez vaisseaux,
) qu'avec eux ere ie vole
rnant son renom iusqu'au pole,
que porté d'vn trait leger
l'aile de ta large échine,
l'annonce au peuple étranger
demeure au fond de la Chine.

Vers faits au partir du Port Royal pour retourner en France.

ANTISTROPH.

Muses pourtant pardonnez moy
Si pour cette heure ie m'addresse
Ailleurs qu'à vous: & si la loy
De vous invoquer ie transgresse.
Ie ne boy ici d'Helicon
Les douces eaux, ni ma chanson
Ne ressent les fleurs qu'on amasse
Au sommet du double Parnasse.
Neptune commande en ce lieu,
C'est à lui qu'il faut que ie rende
Ores mes vœux, & qu'à ce Dieu
De mon chant le tout ie demande.

EPOD.

Car quoy qu'il soit quelquefois
Forcené d'ire & de rage,
Il ayme bien toute fois
Des chansons le doux ramage.
Et de cela soucieux
A ses Syrenes il donne
Mainte chanson qui resonne
D'vn chant fort harmonieux,
Qui par ses douces merveilles
Les peu rusez Nautonniers
Attire par les oreilles,
Et les fait ses prisonniers.

STROPH. 2.

Vive donc mon Prince & mon Roy
Par qui respire nôtre France
Sentant sous le joug de sa loy
Les doux effects de sa clemence.
Lui qui parmi tant de hazars
Qui l'ont suivi de toutes parts

Et veincu l'effort de Fortune,
Laquelle en lui n'a part aucune.
Car sa vertu tant seulement
Du haut des cieux favorise
Et jusques dans le Firmament
La Maiesté authorise.

ANTISTROPH.

Le jour qu'en France commença
A luire sa belle lumiere
Le conseil des Dieux s'amassa
Pour sçavoir de quelle maniere
Ilz pourroient honorer celui
Qui devoit estre un iour l'appui
De mainte gent abandonnee
Et qui du ciel n'est point donnee
La conoissance de son bien
Et de maint peuple & mainte ville
Iolicee souz le lien
De la societé civile.

EPOD.

Mars lui donna sa valeur,
Hercule donna sa force,
Et Iupiter sa terreur,
Qui la force méme force.
Mais Vulcan lui façonna
De fin acier bien trempee
Vne foudroyante epee
Qu'en present il lui donna
Pour en frapper les rebelles,
Et la rogue nation
Qui nous a fait des querelles
Souz feinte religion.

STROPH. 3.

Il n'estoit pas hors le berceau,
Il n'auoit quitté son enfance,
Que son âge plus tendre & beau
S'endurcissoit à la souffrance
Des âpres & dure rigueurs
Des froideurs & des chaleurs,
Afin qu'vn iour il peust à l'aise
Supporter de Mars le mesaise,
Puis qu'son destin estoit tel,
Que parmi les chaudes alarmes
Il deuoit se rendre immortel,
Par l'effort de ses fieres armes.

ANTISTROPH.

Qui l'a iamais veu sommeiller,
Ou les mains auoir endormies,
Quand il a fallu chamailler
Dessus les troupes ennemies?
Témoins en sont tant de combats
Où il a cent fois du trépas
Loin repoussé la violence,
De sorte que même la France,
France nourrice des guerriers
Par ses longs trauaux fatiguée
Est le sujet de ses lauriers
Pour s'estre contre lui liguée.

EPOD.

Et apres s'estre soumis
La populace mutine,
Il a fait qu'eres Themis
Seurement par tout chemine:
Afin qu'vne ferme paix
Au moyen de la Iustice

En ſa maiſon s'établiſſe
Qui ſoit durable à iamais,
Et que touiours ſouz ſon aile
Fleuriſſe la pieté,
Sans qu'oncques elle chancelle
Ni d'vn, ni d'autre côté.

STROPH. 4.

Grand Roy nous te deuons ceci,
Voire mille fois dauantage.
Mais il reſte encor vn ſouci
Digne de ton vieilliſſant âge,
Afin que la poſterité
Entende que ta pieté
N'eſtoit dedans ta France encloſe.
Il faut, grand Roy, faire vne choſe,
Il faut ores du Tout-puiſſant
Porter le nom ſouz ta banniere
Où ſon Soleil reſplandiſſent
Chacun iour finit ſa carriere.

ANTISTROPH.

Aye doncques compaſſion
De tant de peuples qui periſſent
Sans loix & ſans Religion,
Et de leur miſere gemiſſent.
Si tu veux, grand Roy, tu les peux
Ioindre auec nous en mêmes vœux,
Et faire de tous vne Egliſe,
Si ta bonté les fauoriſe.
Mais ſi ton pouuoir ſouuerain
Ne ſonciens vn ſi grand affaire,
Mais ſi tu retires ta main,
Qui eſt-ce qui le pourra faire?

EPOD.

C'eſt, mon Prince, c'eſt de ty
Qu'vne antique deſtinee
A prononcé qu'vn grand Roy
Seroit apres mainte annee
Du vieil tige des François,
Qui regiroit en iuſtice
Par vne ſaincte police
Conjointe aux divines loix
Les nations infideles
Qui ſont encore en maints lieux,
Et par force les rebelles
Conduiroit dedans les cieux.

LESCARBOT.

APRES que nous fumes arrivés au Port Royal en la Nouvelle-France le ſieur du Pont de Honfleur, qui en eſtoit parti dés le ſeziéme de Iuillet, deſeſperant qu'aucun navire deut arriver de France, pour ce que la ſaiſon des ja ſe paſſoit, ayant rencontré par vn grand heur quelques vns de nos gens (qui à la veuë de la terre du port de Campſeau s'eſtoient mis dans vne chalouppe, & & venoient juſques audit Port Royal ſuivans la côte) parmi des iles, il tourna le cap à rebours, & nous vint trouver avec beaucoup de rejouiſſance d'vne part & d'autre. En fin au bout de trois ſemaines il nous laiſſa la barque & vne parache, & ſe mit avec quelque cinquáte hommes qu'il avoit, dans nôtre navire qui retournoit en France. Or avant ſon depart, pour lui dire Adieu ie lui fis ces vers ici parmi le tintamarre d'vn peuple confus qui martelois de toutes parts pour faire ſes logemens, leſquels vers furent depuis imprimés à la Rochelle.

Voyez les Chapitres 12. & 13. liv. 4. de l'Hiſtoire de la Nouvelle France.

ADIEV AVX FRANCOIS retournans de la Nouvelle-France en la France Gaulloise.

Du 25. d'Aoust 1606.

ALLEZ donques, vogués, ô troupe genereuse, — *Fait au Port Royal en la Nouvelle-France.*
Qui avez surmonté d'vne ame courageuse
Et des vents & des flots les horribles fureurs,
Et de maintes saisons les cruelles rigueurs,
Pour conserver ici de la Françoise gloire
Parmi tant de hazars l'honorable memoire.
Allez donques, vogués, puissiez-vous outre mer
Bien-tost bien-tost voir sur Ishaque fumer:
Et puissions-nous encor au retour de l'annee
Mesme troupe voir par deçà retournee.

Fatiguez de travaux vous nous laissés ici — *Nous avions esté deux mois & demi sur mer.*
Egaux également l'vn de l'autre soucis,
Sans, que nous ne soyons saisis de maladies
Qui facent à Pluton offrandes de nos vies:
Sans, qu'vn contraire flot, ou vn secret rocher
Froissant vôtre nef à l'impourveu touchee
Mette vn point entre nous met de la difference,
Et que vous allez voir les beautez de la France,
Le royaume enrichi depuis les siecles vieux
De tout ce que le monde a de plus precieux:
Nous comme perdus parmi la gent sauvage

Demeurens étonnez sur ce marin rivage,
Privez du doux plaisir & du contentement
Que là vous recevrez dés vôtre avenement.
Que di-je, ie me trompe, en ce lieu ie dis dire,
L'homme iuste a dequoy à soy-méme complaire,
Et admirer de Dieu la haute Majesté,
S'il en veut contempler l'agreable beauté.
Description du Port Royal.
Car qu'on aille rodant toute la terre ronde,
Et qu'on furette encor tous les cachotz du monde,
On ne trouvera rien si beau, ne si parfait
Que l'aspect de ce lieu ne passe d'vn long trait.
Y desirez-vous voir vne large campagne?
La mer de toutes parts ses moites rives baigne.
Y desirez-vous voir des côtaux alentour?
C'est ce qui de ce lieu rend plus beau le sejour.
Y voulez-vous avoir le plaisir de la chasse?
Vn monde de forêts de toutes parts l'embrasse.
Voules-vous des oiseaux avoir la venaison?
Par bendes ils y sont chacun en sa saison.
Cherchez-vous changemens en vôtre nourriture?
La mer abondamment vous fournit de pâture,
Aymez-vous des ruisseaux le doux gay gouillement?
Les côtaux coulassés en versent largement.
Cherchez-vous le plaisir des verdoyantes iles?
Ce Port en contient deux capables de deux villes.
Aymez-vous d'vn Echo la babillarde voix?
Ici peut vn Echo répondre trente fois.
Car lors que du Canon le tonnerre y bourdonne
Trente fois al'entour le même coup resonne,
Et semble au troublement que Megere à l'envers
Soit prête d'écrouler tout ce grand Univers.
Aymez-vous voir la cour des rivieres profondes?
Trois rendent à ce lieu le tribut de leurs ondes,

Dont l'Equille ayant en plus de terre en son lot,
Elle se perte aussi d'vn plus orgueilleux flot,
Et prés ques assourdit de son bruiant orage
Nul le Stadisien, mais ce peuple sauvage.
Bref, contre l'ennemi voulez-vous estre fort?
Ce lieu n'en rien que du Ciel ne redoute l'effort.
Car de deux bouleverts Nature a son entree
Si dextrement munie, que toute la contree
Peut à l'abri d'iceux reposer seurement,
Et en toute saison vivre ioyeusement.
Le blé te manque encor, & le fruit de la vigne
Pour faire ton renom par l'univers insigne.
Mais si le Tout-puissant benit nôtre labeur
Bref, tu sentiras la celeste faveur
Ton sein decouler ainsi qu'vne rousee
Qui tombe doucement sur la terre embrasee
Au milieu de l'esté. Que si en n'a encor
Dedans veines tiré la riche mine d'or,
L'argent, l'airain, le fer que ces forêts épesses
Ardent comme en depos sont de belles richesses
Pour le commencement, & peut estre qu'vn iour
Quelque mine d'or découverte à son tour.
Mais c'est assez, que tu nous puisse rendre
Du blé & du vin, pour apres entreprendre
Le plus eleué (car le bord de tes eaux
Te fournit de pasture à mille grands troupeaux)
Des villes bâtir, des maisons, & bourgades,
Te servant de retraite aux Françoises prouësses,
Pour changer les mœurs de cette nation
Qui vit sans Dieu, sans loy, & sans religion.
Tout-puissant Tout-puissant, ô grand Dieu que i'adorë
Que ton Esprit ait envoye son Ambassadeur
Dans ces terres icy, ains veuille plus tarder,

Plin liv. 6. cha. 24 dit que le Nil aux Canadapes fait vn si grand saut, que du bruit ceux de Stadisis en perdent l'ouyr. Au pays des Armouchiquois il y a blés & vignes.

Vueilles d'vn œil piteux ce peuple regarder,
Qui languit attendant ta parfaite lumiere
Trop prolongeant, helas! sa diuine carriere.

C'est le sieur du Pont de Monsieur.

DV PONT dont la vertu vole insques aux cieux
Pour auoir sceu domter d'vn cœur audacieux
En ces difficultés mille maux, mille peines,
Qui pouuoient sous le faix accraventer tes veines
Ayant esté ici laissé pour conducteur
A ceux-là qui pousser d'vne pareille ardeur
Ont aussi soustenu en la Nouuelle-France
De leur propre maison la dure & longue absence
Si-tost que tu verras la face de ton Roy
Di lui que ses ayeuls pour la Chrestienne loy
Ont iadis triomphé dedans la Palestine,
Et courageusement de la gent Sarazine
Repoussé la fureur és Memphitiques bors,
Et pour la même cause ont exposé leurs corps
Au gré des vents, des flots, d'vne marastre terre
Et au courrier hazard du sanglant cimeterre:
Qu'ici à peu de frais, sans qu'vn robuste bras
Rougisse au sang humain le meurtrier contelas,
Il se peut acquerir vne gloire semblable.
Laquelle à sa grandeur sera plus profitable

Malebarre est vne tête pleine de basses & fort dangereuse.

Allez donques, vogues, ô genereux Fran
Cependant que plus loin vers les Armouchiq
Les voiles nous tendons, pour entre Malebarre
Reconcher quelque Port qui nous serue de bar
Soit pour nous opposer à vn fort ennemi,
Ou pour y receuoir seurement nôtre ami,
Et la même éprouuer si la Nouuelle-Franc
A nos trauaux rendra selon nôtre esperan
Neptune, si iamais tu as fauorisé

eux qui dessus tes eaux leurs vies ont vuë;
rey Neptune, fay nous chacun où il desire
bon port arriver, afin que ton Empire
ie par-deça cons en maintes regions,
ubien-tost frequenté de toutes nations.

LE THEATRE DE NEPTVNE EN LA NOVVELLE-FRANCE.

epresenté sur les flots du Port Royal le quatorzieme de Novembre mille six cens six, au retour du Sieur de Poutrincourt du païs des Armouchiquois.

Neptune commence revestu d'vn voile de couleur bleuë, & de brodequins, ayant la chevelure & la barbe longues & crespuës, tenant son Trident en main, assis sur son chariot paré de ses couleurs: ledit chariot traisné sur les ondes par six Tritons jusques à l'abord de la chaloupe où s'estoit mis ledit Sieur de Poutrincourt & ses gens sortant de la barque pour venir à terre. Lors ladite chaloupe accrochée, Neptune commence ainsi.

NEPTVNE.

RHETE, Sagamos, * arriste toy ici;
Et regarde un Dieu que tu as de toy soucy.
Si tu as eu crainte, Saturne fut mon pere,
Qui de l'espace de plusieurs lustres la terre

* C'est vn mot de Sauvage, qui signifie Capitaine.

Entre nous trois j'ay dit sus parti l'vniuers,
Iupiter eut le ciel, Pluton eut les Enfers,
Et moy plus hazardeux en la mer en partage,
Et le gouuernement de ce moite heritage.
NEPTVNE *c'est mon nom, Neptune l'vn des Dieux*
Qui a plus de pouuoir soubz la voute des cieux.
Si l'homme veut auoir vne heureuse fortune
Il luy faut implorer le secours de Neptune.
Car celuy qui chez soy demeure casanier
Merite seulement le nom de cuisinier.
Ie say que le Flameng en peu de temps chemine
Aussi-tost que le vent iusques dedans la Chine.
Ie say que l'homme peut, porté dessus mes eaux,
D'vn autre pole voir les inconuz flambeaux,
Et les bornes franchir de la Zone torride,
Ou bouillonnent les flots de l'element liquide.
Sans moy le Roy François d'vn superbe elephant
N'eust du Persan receu le present triumphant:
Et encores sans moy eut les François gendarmes
Es terres du Leuant n'eussent planté leurs armes.
Sans moy le Portugais hazardeux sur mes flots
Sans renom croupiroit dans ses riues enclos,
Et n'auroit enlevé les beautez de l'Aurore
Que le monde insensé solastrement adore.
Bref sans moy le marchant, pilote, mariniet
Seroit en sa maison comme dans vn paniet
Sans à-peine pouuoir sortir de sa prouince.
Vn Prince ne pourroit secourir l'autre Prince
Que i'aurey separé de mes profondes eaux.
Et vey-mesme sans moy apres tant d'actes beaux
Que tu as exploitez en la Françoise guerre,
N'euſſez eu le plaiſir d'aborder cette terre.
*C'eſt moy qui fut moteur des vaiſſeaux portés

quand de me visiter tu as eu volonté.
Et naguieres encor c'est moy qui de la Parque
M'y cent fois garenty toy, les tiens, & ta barque.
Ainsi ie veux toujours seconder tes desseins,
Ainsi ie ne veux point que tes effortz soiens vains,
Mais que si constamment tu as eu le courage,
De venir de si loin rechercher ce rivage,
Pour établir ici un Royaumé Françoys,
Et y faire garder mes statuts & mes loix.
Par mon sacré Trident, par mon sceptre ie jure
Que de favoriser ton projet i'auray cure,
Et encques ie n'auray en moy-méme repos
Qu'en tout cet environ ie ne voye mes flots
Chanmer sous le faix de dix-milles navires
Qui facent d'un clin d'œil tout ce que tu desires.
Va donc heureusement, & poursuis ton chemin,
Que le sort te conduit : car ie voy le destin
Reparer à la France un florissant Empire
En ce monde nouveau, qui bien loin fera bruire
Le renom immortel de De Monts & de toy
Par tout, le regne puissant de HENRY vôtre Roy.

Neptune ayant achevé, vne trompete commence à éclater hautement & encourager les Tritons à faire de méme. Ce pendant le sieur Poutrincourt tenoit son epée en main, laquelle il ne remit point au fourreau jusques à ce que les Tritons eurent prononcé comme s'ensuit.

PREMIER TRITON.

Nous pouvons (grand Sagamos) tu pouvez dire heureux
Que les Dieux te promettent favorable assistance.

En l'affaire important que d'vn cœur vigoureux
Hardi tu entreprens, forçant la violence
D'Æole, qui toujours inconstant & leger,
Tantost adesquidés, † tantost poussé d'envie,
Veut te precipiter, & les tiens au danger.

† Mot de Sauvage qui signifie Ami.

Neptune est vn grand Dieu, qui cette jalousie
Rera comme fumée en l'air évanouir:
Et nous ses postillons, malgré l'effort d'Æole,
Ferons en toutes parts de ton courage ouïr
Le renom, qui dés-jà en toutes terres vole.

DEVXIEME TRITON.

Si Iupiter est Roy és cieux
Pour gouverner en bas les hommes,
Neptune aussi l'est en ces lieux
Pour mêmes effets; & nous qui sommes,
Ses suppos, avons grand desir
De voir le temps & la iournée
Qu'ayes de tes travaux plaisir,
Après ta course terminée,
Afin qu'en ces côtes ici
Bien-tot retentisse la gloire
De puissant Neptune: & qu'ainsi
Tu eternises sa memoire.

TROISIEME TRITON.

France, tu as occasion
De loüer la devotion
De tes enfans dont le courage
Se montre plus grand en cet âge
Qu'il ne fut onc de siecles vieux,
Estans ardemment curieux
De faire éclater tes louanges
Iusques aux peuples plus estranges,
Et grauer tes faits immortels

Même sous ce monde mortel.
Ayde doncques & favorise
Une si louable entreprise,
Neptune s'offre à ton secours
Qui les tiens maintiendra toujours
Contre toute l'humaine force,
Si quelqu'vn contre toy s'efforce.
„Il ne faut jamais rejetter
„Le bien qu'un Dieu nous veut prester

QVATRIEME TRITON.

Celui qui point ne se hazarde
Montre qu'il a l'ame couarde
Mais celuy qui d'vn brave cœur
Mesprise des flots la fureur
Pour vn sujet remply de gloire
Fait à chacun aisément croire
Que de courage & de vertu,
Il est tout ceint & reuestu,
Et qu'il ne veut que le silence
Vienne son nom en oubliance.
Ainsi ton nom (grand Sagamos)
Ecrirá dessus les flots
D'or-en-vant, quand dessus l'onde
Tu découvres ce nouueau monde,
Et y plantes le nom Françoys,
Et la Majesté de tes Roys.

CINQVIEME TRITON.

Vn Gascon prononça ces vers à peu prés en sa langue.

Adam aque que volia dar,
Aquesta Neptonne bailla
Entre jos sa fisic del bragard,
Et comme un berzabans se mira.

N'agaires que faisoi l'amen,
Et baisavo vne jeune fille
Qu'ero plan polide & gentille,
Et la cerquavo quadejou.
Bezets, ne vous fizets pas trop
En aquels gens de barbes grises,
Car en aquelles entrepriſes
Els banlon trot & lon galop.

SIXIEME TRITON.

Vive HENRY *le grand Roy des Françeis*
Qui maintenant fait vivre ſouz ſes loix
Les nations de ſa Nouvelle-France,
Et ſouz lequel nous avons eſperance
De voir bien-tot Neptune reuveré
Autant ici qu'oncq' il fut honoré
Par ſes ſujets ſur le Gaulleis rivage,
Et en tout lieu où le braue courage
De leurs ayeuls jadis les aporté.
Neptune auſſi fera de ſon coté
Que leurs nevveux s'employans ſans feintiſe
A l'ornement de leur belle entrepriſe
Tous leurs deſſeins il favoriſera,
Et proſperer ſur ſes eaux il fera.

Cela fait, Neptune s'équa[illegible] petit pos[illegible] faire place [illegible] vn canot, dans [illegible] ſtoient quatre Sauvages, qui s'app[illegible] appo[illegible] tans chacun vn preſent audit ſieur de Pour[illegible] court.

PREMIER SAVVAGE.

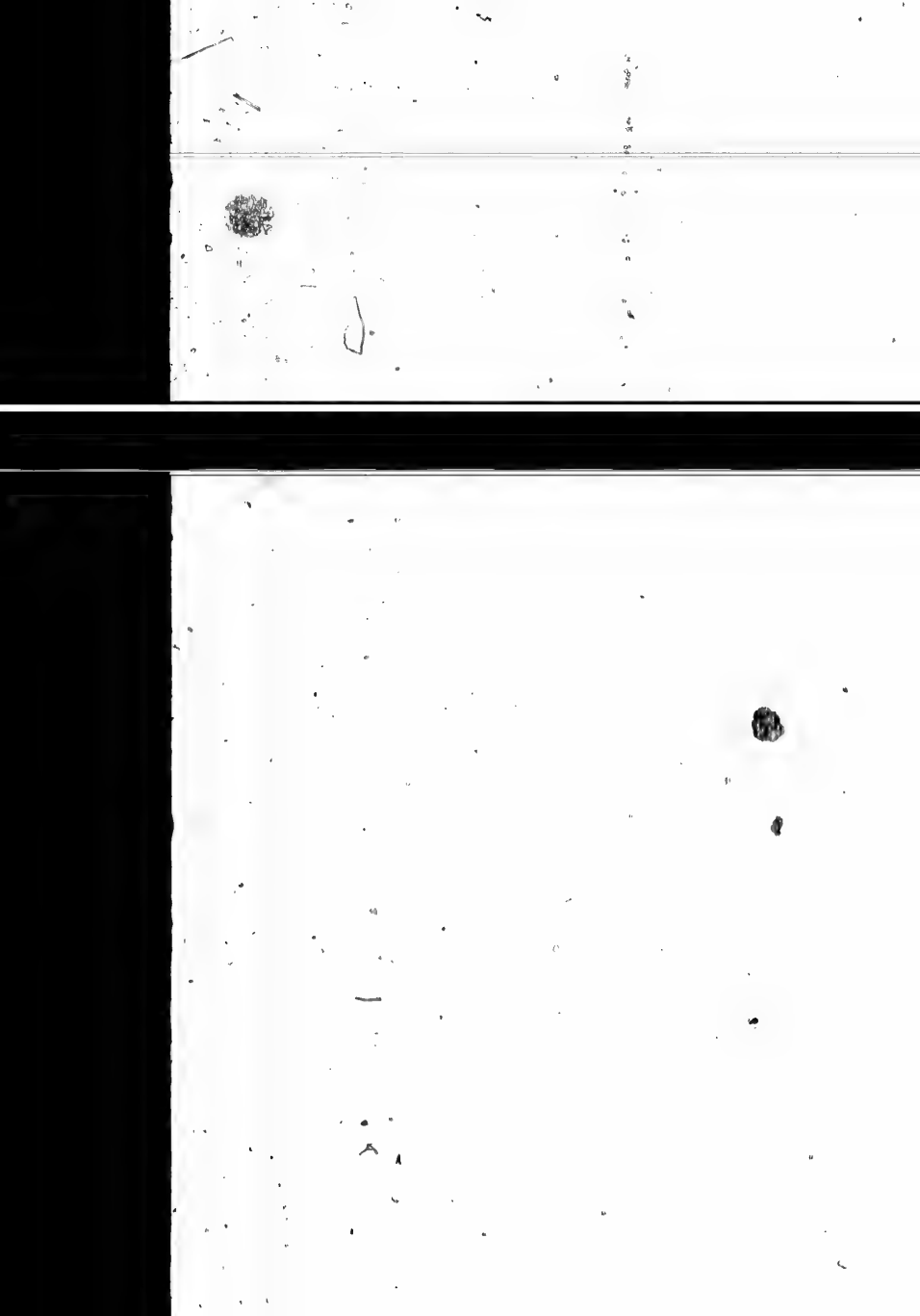
Le premier Sauvage offre vn quartier d'El[illegible] ou Origuac, diſant ainſi.

De la part des peuples Sauvages
Qui environnent ces païs
Nous venons rendre les hommages
Deuz aux fleurs de Lys
Es mains de celuy qui de son Prince
Represente la Majesté,
Affin que cette province
Puisse florir en pieté,
En mœurs civils, & toute chose
Qui serue à l'establissement
De ce qui est beau, & repose
En vn Royal gouvernement.
Sagamos, si en nos services
Y a-il quelque devotion,
A toy en faisons sacrifice
Et à ta generation.
Nos moyens sont vn peu de chasse
Que d'vn cœur entier nous t'offrons,
Et vivre toujours en ta grace
C'est tout ce que nous desirons.

DEVXIEME SAVVAGE.

Le deuxiesme Sauvage tenant son arc & sa
eche en main, donne pour son present des
eaux de Castors, disant:

Voici la main, l'arc, & la fleche
i ont fait la mortelle breche
animal de qui la peau
ra servir d'vn beau manteau
rand Sagamos) à ta hautesse
R'oy donc de ma petitesse
ne offrande qu'à ta grandeur
ste du meilleur de mon cœur.



TROISIEME SAVVAGE.

Le troisieme Sauvage offre des *Matachiaz*, c'est à dire, echarpes, & brasselets faits de la main de sa maitresse, disant;

Ce n'est seulement en France
Que commande Cupidon,
Mais en la Nouvelle-France,
Comme entre vous, son brandon
Il allume; & de ses flammes
Il rotit nos pauures ames,
Et fait planter le bourdon.
Ma maitresse ayant nouvelle
Que tu devois arriver,
M'a dit que pour l'amour d'elle
I'eusse à te venir trouver,
Et qu'offrande ie te fisse
De ce petit exercice
Que sa main à fceu ouurer.
Reçoy doncques d'allegresse
Ce present que ie t'adresse
Tout rempli de gentillesse
Pour l'amour de ma maitresse
Qui est ores en destresse,
Et n'aura point de liesse
Si d'une prompte viteſſe
Ie ne lui di la tristesse
Que m'aura fait ta hautesse.

QVATRIEME SAVVAGE

Le quatriéme Sauvage n'ayant heureuſement chaſſé par les bois, ſe preſente avec vn ha pon en main, & apres ſes excuſes faites, qu'il ſen va à la pêche.

SAGAMOS, pardonne moy
si ie viens en telle sorte,
Si me presentant à toy
Quelque present ie n'apporte.
Fortune n'est pas toujours
Aux bons chasseurs favorable,
C'est pourquoy ayant recours
A vn maistre plus traitable,
Apres avoir maintesfois
Invoqué cette Fortune
Brossant par l'epais des bois,
Ie m'en vay suivre Neptune,
Que Diane en ses forests
Ceux qu'elle voudra caresse,
Ie n'ay que trop de regrets
D'avoir perdu ma jeunesse
A la suivre par les monts,
Avecque mille travaux,
Sans des esperances vaines.
Maintenant ie m'en vay voir
Par cette côte marine
Si ie pourray point avoir
Dequoy fournir sa cuisine:
Et cependant si en ce
Quelque part en sa chaloupe
I'ay peû de caracona,
Iouyra-en moy & ma troupe.

*C'est à dire poisson.

Apres que Neptune eut esté remercié par Monsieur de Pontgraincourt de ses offres au bien de la France, les Sauvages le furent semblablement de leur bonne volonté & devotion

& invitez de venir au fort Royal prendre du *carcena*. A l'instât la troupe de Neptune chante en Musique à quatre parties ce qui s'ensuit.

Voy Neptune donne nous
Contre tes flots asseurance,
Et fay que nous puissions tous
Vn jour nous revoir en France.

La Musique achevée, la trompette sonne derechef, & chacun prend sa route diversement; les Canons bourdonnent de toutes parts, & semble à ce tonnerre que Proserpine soit en travail d'enfant: ceci causé par la multiplicité des Echoz que les chaux s'envoient les vns aux autres, lesquels durent plus d'vn quart d'heure.

Le Sieur de Poutrincourt arrivé prés du Fort Royal, vn compaignon de gaillarde humeur qui l'attendoit de pié ferme, dit ce qui s'ensuit.

Apres avoir long temps (Sagamos) desiré
Ton retour en ce lieu, en fin le ciel ayré
A eu pitié de nous, & nous montre ta face,
Il nous a fait paroitre vne incroyable grace.
Sus donques rotisseurs, depensiers, cuisiniers,
Marmitons, patissiers, fricasseurs, tauerniers,
Mettez dessus dessous pots & plats en cuisine,
Qu'on baille à ces gens ci chacun sa quarte pleine,
Ie les voy alterez sicut terra sine aqua.
Garson depeche toy, baille à chacun son K,
Cuisiniers, ces canars sont ils point à la broche?
Qu'on mi ces poulets, que cette oye on embroche,
Voici venir à nous force bons compaignons

Durant deliberez des dents que des reignons.
Entrez dedans Meſſieurs, pour vôtre bien-venuë,
Qu'avans boire chacun hautement éternuë,
A fin de decharger toutes froides humeurs
Et remplir voz cerveaux de plus douces vapeurs.

Ie prie le Lecteur excuſer ſi ces rhimes ne ſont ſi bien limees que les hommes delicats pourroient deſirer. Elles ont eſté faites à la hate. Mais neantmoins ie les ay voulu inſerer ici, tant pour ce qu'elles ſervent à nôtre Hiſtoire, que pour montrer que nous viuions joyeuſement. Le ſujet de cette action ſe peut voir à la fin du chap. 16. liv. 4. de mon Hiſtoire de la Nouvelle France.

A-DIEV A LA NOVVELLE-FRANCE.

Du 30. Iuillet 1607.

Cet Adieu fut commencé au Port Royal, & continué ſur la mer. Voy le ch. 17. liv. 4. de mon Hiſtoire de la Nouvelle France.

FAVT-il abandonner les beautez de ce lieu,
Et dire au PORT ROYAL *un eternel Adieu?*
Serons-nous donc toujours accuſez d'inconſtance
En l'établiſſement d'une Nouvelle-France?
Que nous ſert-il d'avoir porté tant de travaux,
Et des flots irritez combattu les aſſauts,
Si nôtre eſpoir eſt vain, & ſi cette province
Ne ſlechit ſous les loix de HENRY *nôtre Prince?*
Que nous ſervira-il d'avoir juſques ici
Fait des frais inutile, ſi nous n'avez ſenſe
De recueillir le fruit d'une longue depenſe,
Et l'honneur immortel de vôtre patience?

Ha que i'ay de regrets que vous ne sçauez pas
De cette terre ici les attrayans appas.
Et bien que le Flamen vous ait fait vne injure;
L'injure bien souvent se rend avec vsure.
Il faut donc que partir, il faut appareiller;
Et au port Sainct-Malo aller l'ancre mouiller.
PERE DE L'VNIVERS, qui commandes aux ondes,
Et qui peux assecher les mers les plus profondes,
Donne nous de franchir les abymes des eaux
Dont tu as separé tous ces peuples nouueaux
Des peuples baptizés, & sans aucun naufrage
Du royaume François voir bien-tot le riuage.
Adieu donc beaux coteaux & monts agnes aussi,
Qui d'vn double rempar ceignez ce Port ici.
Adieu vallons herbus que le flot de Neptune
Va baignant largement deux fois à chaque lune,
Pour donner nourriture aux arborés Ellans,
Et autres animaux qui ne sont pas si grans,
Et au gibier aussi, qui pour trouuer pâture
Y vient de tous côtez tant qu'il y a verdure.
Adieu mon doux plaisir fontaines & ruisseaux,
Qui les vaux & les monts arrousez de vos eaux.
Pourray-ie t'oublier belle ile forestiere
Riche honneur de ce lieu & de cette riviere?
Ie prise de ta sœur les aimables beautés;
Mais ie prise encor plus tes singularités.
Car comme il est seant que celui qui commande
Porte vne Majesté plus auguste & plus grande
Que ses inferieurs; ainsi pour commander
Tu as le front hauſſé qui te fait regarder
A l'enuiron de toy vne ondoyante plaine,
Et la terre alentour sujette à ton domaine

Voy le chap. 3. de liu. 4.

Dans le Port Royal il y a deux belles iles. Cette cy est celle qui est deuant nôtre Fort.

Tes rives sont des rocs, soit pour tes bastimens,
Soit pour d'vne cité jetter les fondemens.
Ce sont en autres parts vne menuë arene,
Vn mille fois le jour mon esprit se pourmene.
Mais parmi tes beautés j'admire vn ruisselet
Qui foule doucement l'herbage nouvelet
D'vn vallon qui se baisse au creux de ta poitrine,
Precipitant son cours dedans l'onde marine.
Ruisselet qui cent fois de ses eaux m'as tenté,
Sa grace me forçant lui prêter le côté.
Ayant donc tout cela, Ile haute & profonde,
Ile digne séjour du plus grand Roy du monde,
Ayant di-ie, cela, qu'est-ce qui te defaut
A former pardeça la cité qu'il nous faut,
Sinon d'auoir prés soy vn chacun sa mignane
En la sorte que Dieu & l'Eglise l'ordonne?
Car ton terroir est bon & fertile & plaisant,
Et oncques son culteur n'en sera deplaisant,
Nous en pouvons parler, qui de maintz semences
Y jettee, en avons certaine experience.
Que puis-ie dire encor digne de ton beau los?
Adjouteray-ie ici que dedans tes enclos
Si frouvent largement produits par la Nature
Framboises, fraises, pois, sans aucune culture?
Ou bien diray-ie encor tes verdoyans lauriers,
Tes Simples inconnus, tes rouges grezeliers?
Non, mais tant seulement sans sortir tes limites,
Ici ie toucheray les nombreux exercices
Des peuples écaillez qui viennent chaque jour,
Suivant le train du flot te donner le bon-jour.
Si-tost que du Printemps la saison renouvelle
L'Eglan vient à foison, qui t'apporte nouvelle
Que Phebus eleué dessus ton horiz on

A chassé loin de toy l'hivernale saison.
Le Haren vient apres avecque telle presse
Que seul il peut remplir un peuple de richesse.
Mes yeux en sont témoins, & les vostres aussi
Que dernierement avés vu le souci,
Quand, ailleurs occupez, vostre main diligente
Ne pouvoit satisfaire à la chasse plaisante
Qu'envoyoit un vostre rets l'escluse d'un moulin.
Le Bar suit par apres du Haren le chemin.
Et en un même temps la petite Sardine,
La Crappe, & le Hommar, suit la côte marine
Pour un semblable effect; le Dauphin, l'Esturgeon
Y vient parmi la foule avecque le Saumon,
Comme font le Turbot, le Pennamon, l'Aurville,
L'Alose, le Flotan, & la Loche, & l'Equille:
Equille qui, petite, as imposé le nom
A ce fleuve de qui ie chante le renom.
Mais ce n'est ici tout, car tu as davantage
De peuples que ce sont par chacun jour honnoré,
Le Celin, le Tacon, l'Encornet, le Crapan,
Le Maisoin, le Souffleur, l'Ourse, le Macrean,
Tu as le Loup-marin, qui en troupe nombreuse
Se descouvre au chaud de iour sur ta vaste bourbeuse,
Tu as le Chien, la Plie, & mille autres poissons
Que ie ne compy point, de ces mêmes nourrissons.
Taisay-ie la Morue heureuse fecunde,
Qui par tout cette mer en toutes parts abonde
Morue si pu n'est de ces mets delicats
Dont les hommes friands assaisonnent leurs plats,
Ie diray toutefois que de toy se sustente
Presque tout l'Univers. O que sera contente
Celle personne un jour, qui à ta porte aura
Ce qu'un monde éloigné d'elle recherchera!

C'est la riviere de l'Equille, qui se décharge au Port Royal, maintenant dite la riviere du Dauphin. Voy le ch. 3. du liv. 4.

Voy le ch. 13. liv. 4.

Pline li. 9. chap. 16. dit que toutes poissons sortent hiver.

Il y a encore des Tortues au Port Royal: et des Truites de trois sortes. On n'a encore trouué les poissons de lac.

Soit du R. qui allume [illegible]
Du Lapin, du grimalt, du Capdeau, du Coq,
Du Faisan, du Renard, du Lievre & du poil de gelure
Du Barraqué, du Chat qu'on appelle sauvage,
(Mais que du Leopart soy plaisant le corps sage)
De la Martre au dessus pour dont se vestent les R.
Ou du R. au petit-mus, tous hôtes de nos bois,
Ou de cet animal qui tout chargé de graisse
De hautement grimper ha le subtile addresse,
Sur un arbre eleué sa loge bastissant
Pour decevoir celuy qui le va pourchassant,
Et suyt par cette ruse en merueilleuse asseurance
Non seulement les dits semble [illegible] violence,
Nibachés est son nom. Mais que sur le printemps
Il n'ait à deuorer chasse aucune son passe-temps,
Mais dure de poisson la pesche est plus seruante.

Il y a d'autres des Loups au Port Royal que les Sauvages nomment Pomo, à sçauoir le Sauuage.

A dextre de nous est dite, Ile de beauté pleine,
Et vous nous nous nuisez des eaux & des forêts.
Qui serez les tesmoins de mes iustes regrets,
Car c'est à grand regret, & ie ne le puis taire,
Que ie quitte ce lieu, quoy qu'assez solitaire.
Car c'est à grand regret que ores ici ie suy
Eloigné du sujet d'y estre notre Roy,
Et de vous, Dieux de bois, vous cache sous le silence,
Qui à ce peuple auez rendu la confiance
[illegible] Puis que [illegible] à commis ses secrets,
Allez, dedans les Pesches annoncer cette chose,
Et combien de douleur i'ay en l'ame enclose,
Puis reuiendrez soudain au Monarque Françoys
Luy dire la dureté des puissans Roy des Rois.
Car à luy est du ciel donné cet heritage,

Nous auons veu chez des Anglois au sommet des Pins tres-hauts au Port Royal.

Afin que soyez sous nous en repos en tout cas

Oiseaux. Voy le ch. de la Fauconnerie liv. 6. chap. 22.

(Du moins n'excede point la grandeur d'un grellon)
Portant dessus son dos un vert-doré plumage,
Et un teint rouge-blanc au Soleil du vray-sage?
Admirable oiselet, pourquoy donc, envieux,
T'es-tu cent-fois rendu insensible à mes yeux,
Lors que legerement me passant à l'oreille,
Tu laissois seulement à un doux bruit la merveille?
Ie n'eusse eu cruel à ta rare beauté,
Comme à autres qui t'ont mortellement traité,
Si tu eusses à moy daigné te venir rendre.
Mais quoy tu n'as voulu à mon desir entendre.
Ie ne laisseray pourtant de celebrer ton bien,
Et faire en outre nostre fait de grand renom.
Car ie t'admire durant en cette jeunesse
Que ie fay l'Elephant en la force hautesse.
Niridau c'est mon nom que ne veux changer
Pour t'en imposer un qui soit estranger.
Niridau oiselet delicat de nature,
Que de l'abeille prens la tendre nourriture
Pillant de nos jardins les odorantes fleurs,
Et des roses des bois les plus rares douceurs.
Et ces hostes dois-ie penser-ie sans offense
D'un petit peuple ailé admettre l'excellence?
Ce sont Mouches, de qui sur le point de la nuict
La brillante clarté parmi les bois reluit
Volatans en cet lieu d'une grosse si grande
Que du ciel estoilé la lumineuse bande
Semble n'avoir en soy plus d'admiration.
Faisant dauques ici commemoration
Dés beautez de ce lieu, il est bien raisonnable
Que vous y rendiez vostre ordinaire semonce.
Mais quoy, que ie deçà, mes voiles sont tendus
Et allons trouver ceux qui nous estoient perdus.

Mouches luisantes au soir en en Avril May, & Iuin.

Iardins.

Voyle ch. 24. liv. 6.

Beauté de blé.

Voyle ch. 16. liv. 4.

Voy le ch. 19. liv. 1.

Elle se presente aussi-tost, & le bon Pere commence...
Mais qu'ay-je affaire encore, à vous entretenir davantage...
Quand ma moisson soit prête, ce n'est pas la faucille...
J'aiseray seule à la emplir, ou j'attens la faucille...
Que de la main de Dieu, tout seul je la recevray...
Cependant beaucoup plus, il me faut travailler...
Dieu le Dieu mon, puissant, mien doit accroissement...
Afin qu'un jour ici, il connoisse sa gloire...
Lors que de ses bons soins, je me trouve le meritoire...
Nostre hoste, bon Pere, mon cœur connoit aussi...
Le soin qu'il a, de moy, tendre, & paternel...
Ces paroles entendant, le vieillard se tourne...
Vers Ozie, & ses freres, qui de loin le voyoient...
Et ceux, peuples estranges, sont de nouveau...
A eux, à Dieu, en Jacob, de nos freres donnez...
Qui viennent la premier, que la terre habitoient...
Et, libres, de leur franche plus heureuse qu'avant...
Mais ce, n'est pas assez, il faut encore...
Que de Sarah sterile, la douce esperance...
Pourquoy, à Rama, passons, pourquoy dans cette...
A-on, jusques ici, reporté la sainte...
Esperance, laissant, la pauvre à Bethsan...
Tant, d'heureux, exemples, de grands, de saints...
Vous, ils, sont, ici, morts, aussi, en, terre, estrangere...
Et, tout, de, ces, grands, prédecesseurs...
Comme, dans, les, cloistres, de, ces, religieux...
Et, vostre, dessus, tous, de, vos, bons, Abraam...
Afin, qu'ils, soient, heureux, en, leurs, derniers, ouvrages...
Ne, pleurons, heureusement, aux, bonnes, en, leur, age...
Et, que, ce, soit, ici, leur, cher, sepulchre...
Ils, sont, en, cette, grotte, ici, dessous, ce, rocher...
Tournons, nostre, face, vers, les, propres, meridionales...
Qui, commencent, desia, d'estre, en, obscurité...

Voyez encore Acosta liv. 4. chap. 9.

Dieu veut bien faire preuve en son endroit de la
Souvrire le plus grande effort qu'il a comme tout-puissant
Leur que son ennemi lui a fait quelque offense.

Ie veux dire, chétive pauvre peuple, que ne puis
Exprimer la douleur en laquelle ie suis
De vous laisser ainsi finir vos ans encore
Fait que quelqu'un de vous son Dieu n'invoque adore.

Issue du passage que fait à l'entrée de la mer.

Sortons donc de ce lieu à la fureur de l'Eau,
Car en ces eaux il y a moins à craindre qu'à l'Orée.
Puis souvent entre vous ils deviennent ennemis
Qui des heureux pour toute vie font entière perte.

Adieu donc vous derniers Rebelz haut élevés,
Qui orgueilleusement aux grandes flots levés,
D'un effroyable son faites plaintes lamentables
Que leur enfle un vent des montagnes ébranlées.

Adieu donc aussi Cavaliers qui vous enorgueillez
Quand sous vous vous voyez un cheval de prix fier
Figureux d'avoir les couleurs agréables.

Or vous que nous voyons les flots épouvantables
Du profond Océan pouvoir si bien passer
Sans salmer de leur ire quelque Adieu laisser
A la terre qui tient notre Empire
Quand elle nous fait sa dernière cheute?

Voy le dé. de la liv. 4.

Ha, ne le faites, Nocher de la Cruelle,
Ha premier sujet de notre plainte Fureur,
Qui sans raison aucune, pour des choses arrivées dans
Mille ans, nous fermez tous nos chemins en injures
Ie veux pourtant vous faire quelques
Les Cieux ne sont pas tous
Vos Loges ne sont pas
Vos Jardins ne sont pas
Mais Neptune sur vous
Le bien qui finit

Jaquelin, sans pour cela sans un effort de larmes,
Jame mon cœur de ces violentes armes.
Soyez donques en paix, & puissiez vous un jour,
Pour trouver glorieux un celeste sejour.
Mais cependant DE MONTE, tu emportes la gloire
D'avoir sur mille morts obtenu la victoire,
Témoignage certain de ta grande vertu,
Soit quand tu as des fiers la fureur combattu,
En venant visiter cette étrange province
Pour suivre le vouloir de HENRY nôtre Prince,
Soit lors que tu voulois mourir devant tes yeux
Ceux-là que t'ont suivi en ces funestes lieux.

Je veux laisser bien loin, pepinieres de Mines
Que les ondes marines logent dedans leurs ruines, Voy le ch. 3. liv. 4.
Mines d'airain, de fer, & d'acier, & d'argent,
Et de charbon pierreux, pour saluer la gent
Qui cultive de main la terre Armenchiquoise.
Iette saluë donc maison pere noise,
(Car tu as couvert nous farfait par traïson)
Pour ne dire qu'envieux mine contre la raison Voy le ch. 15 liv. 4.
Avecque plus d'effort des vens outrecuidance,
Si qu'entreprens faire maudire ta semence.
Mais ta terre je veux saluer en tous biens,
Car un ample rapport elle nous fera bien
Quand elle semera du François la vaillance.
Car en elle desja la provide Nature
A le ressort semé si plantureusement,
Et en telle beauté, que Bacchus mêmement Voy le ch. 14 liv. 4.
Ne pourroit inventer soi faire davantage.
Mais sous peuple sauvage ne sachant fruit l'usage. Voy le ch. de la Terre. 24. liv. 6.
Terre, tu as encor de fleurs & de blés
Tes premiers sens terrains de moisson semblés.
Mais pour que de tes biens tu donnes abondance

Produisent d'autres fruits sans labeur assistance
Tels qu'avons veu la Chanvre & la Courge & la
Nesle,
Tes fèves tu auras, ni tes blez moissonné,
Produire sans travail, mais la grand' populace
D'vn bois compant te brise, & en monceaux amasse
Pour (sur le renouveau) sa semence y planter.
Mais vne chose encor il me faut reciter
Qui pour sa rareté à l'écrire m'oblige,
C'est le fruit que produit de la Chanvre la tige,
Fruit digne que les Rois le tiennent precieux
Pour le repos du corps le plus delicieux.
C'est vne soye blanche & mollet & flexible
Que la Nature pousse en creux d'vne coquille,
Soye qu'en mainte ouvrage employer on pourra,
Et laquelle en cordon l'ouvrier façonnera,
Quand de bons artisans tu seras habitée
Par vne volonté de soi-même arrestée.
Puisse-ie voir bien-tost cette chose arriver,
Et le François soigneux à ses champs cultiver,
Arriere des soucis d'vne pensée vie,
Loin des bruits des tumultes, & de la noiserie.

Cherchant dessus Neptune vn repos sans repos
I'ay façonné ces vers au branle de ses flots.

M. LESCARBOT.

A MONSIEVR DE MONTS Lieutenant general pour le Roy en la Nouvelle-France.

ODE.

TOVT ira bien, l'homme preside
Ce grand Autheur, qui tient
Ne trouue point de remede
Pour contre la fortune.
La Terre seule commande
Conseille, & forme en vous vertus
Reglee à la mort cruelle
Et à la liure des ans.

Voir au voyage de l'Autheur à l'Isle Sainte Croix.

Vous de Roi & race de Princes
De Heros & de Cesars
Vos vies acquis des provinces
Et chargent en maintes parts.
Vn fils sortis propre à la terre
Et la Vertu seulement
Fait leur monstre valoir grand erre
Par-dessus le Firmament.

Du Monts vous sçauez que la vie
Nous est donnee des cieux
Mais pour estre asseurée
Et sans compagne soucieuse.
Mais pour estre secourable
A celuy qui a besoin
Et quelque Dieu fauorable
De son mal-heur prenne soin.

Et chercher le vray gain
Par un chemin non trompé,
Il n'est que notre ignorance
Qui nous empesche.

C'est le desir qui t'enflamme,
Et qui possede ton cœur,
Quand pour eviter le blasme
Qui suit l'homme sans honneur,

Tu entreprens un ouvrage
Tout digne de loüange,
Puis que le vulgaire n'a rien
Qu'il n'abaisse par enuie,
Ouure ton liure prudent,
Car c'est par là qu'il faut faire
Et où le compagnon
Pour connoistre la prudence
Mise en son gouuernement,
Sinon qu'vn Aigle puissant
D'vn vaste loger, assez fendant
Prompt à seruir sa patrie,
Tu as pris pour mal-heureux
Et de complaisance friuole
Empeschant tous les efforts,
De ta terre desirée
Tu as en fin veu les ports.

Et maintenant qu'il est temps
A deuis la fuiction
A ton chaud courage adonné
Pour faire leuer sa fonction,
Sage, tu leur as fait voir
Les beautez de la police
Et ces reglemens pompeux
Et les biens de la police
Mesmes en ce siecle heureux.

Que mains barbare en ces lieux
En son ame Christ adore,
De son salut soucieux.

Arriere d'ici, arriere
Timides & cœurs craintifs,
Qui dedans vôtre barriere
Toujours estes prisonniers.

Vous qui n'avez soin ny cure
De faire que vôtre nom.
Contre la mort même dure
Ne perdurable renom.

DE MONTS, tu n'es pas de ceux,
Car lors qu'en France de Mars
Tu cessé les stratagemes,
Recherchant d'autres hazards

Tu as consacré ta vie
A l'Eternel, pour sa loy
Rendre en ces terres suivie
Avec le vouloir de ton Roy.

Mais ce n'est faire qui commence,
Sans chanter desormais
De Dieu la magnificence
D'un chant plus haut que jamais.

Neptune te favorise
Et Ceres pareillement,
Afin que ton entreprise
Ait un meilleur fondement.

Dy-je que sans culture
Le Pere de Jalousie
Ne regne qu'il a planté?
Non ici, je le confesse,
Mais en lieu d'une autre espece,

Où l'homme à la longue vie
Mes ſon ſablonneux terroir,
C'eſt la terre Armouchiquoiſe,
Qui ſon gros blé te produit;
Et encore l'Iroquoiſe,
Qui donne maint autre fruit.
Nôtre Prince fromenteuſe
N'a ſes vignes de tout temps
La peine laborieuſe
L'a fait telle avec les ans.
Courage, doncques, courage,
Continuë ton deſſein,
Ayant ce bel avantage,
Qui de bien eſpoir eſt plein.
Le Tout-puiſſant quelque change
Ici les froides ſaiſons,
Et à cette terre étrange
Promet des riches moiſſons.

A MONSIEVR DE POVTRINCOVRT GRAND Sagamos en la Nouvelle-France.

ODE.

VOY que ou n'ailles chercher
(POVTRINCOVRT) cette louange
Que va moiſſonner l'Archange
Ceux qui giſent en la fange.
Ton merite monſtrueux,

Tu peux, ton courage,
Percer mes bois & mes voix
A les chanter sur l'herbage.
Que l'Equille de ses eaux,
Ou plaisot Neptune, arrose,
Tandis qu'en bruit des ruisseaux,
A l'écart je me repose.
Après avoir longuement
Comme un athlete Grégeois
Lutté courageusement
Parmi les champs des Priapes,
Saoul d'alarmes & combats,
Et des assauts de Bellone,
Ores tu prens tes ébats
Avec Cerés & Pomone.
Et deçà delà perés,
Ébranles Neptune à la danse,
Tu nous fais voir les beautés
De cette Nouvelle-France.
Qui est celui qui a veu
Onques saisi de paresse?
Que Dieu lui fut inconnu
Semblable gens en oisiveté,
Qui met la peine de l'homme
A commander sans prudence,
Et n'avoir par sa labeur
D'aucun art l'experience?
Mais qu'en ce pays on faict,
Et comme on y navigable,
Et pour les grandes affaires
De chose à nous incognuë.
Qui daigne être mon guide!

Equille Riviere de Port Royal.

T'eſt connu la pratique,
Et ſe plaiſt ton naturel
Es ars de Mathematique.
Mémes encore ce Dieu
Qui fredonnant ſur ſa lyre
Tient des Muſes le milieu,
Par toy bien ſouvent reſpire
Les ſecrets de ſon ſçavoir,
Si que tous t'emprie enſemble:
Au monde on ne ſçauroit voir
Rien que toy qui te reſſemble.
C'eſt toy qu'il faloit ici
Afin de bien reconoitre
Ce que cette terre ici
Rendroit un jour à ſon maitre:
Tu l'as experimenté
Tant que ton ame eſt contente,
Et de ſa fidelité
Tu as une riche attente.

A MESSIEVRS DE MONTS
LES LIEVTENANT & Aſſociez.

SONNET.

Si les ſiecles paſmez ont celebré la gloire
De celuy qui conquis la Toiſon de Colchide
Si maintenant encor de braves fils d'Aſie
Pour peu de choſe vont en hazard de la memoire:
Nous devons beaucoup mieux eſlever en l'hiſtoire
La generoſité vaut de fils de Iaſon,

Mais de vous, à qui plus qu'à nul autre
D'vn plus digne sujet rechercher la victoire.
Le Ciel Auguste a bien ce privilege choisy,
Il envoye des miracles, que des hommes on oit,
Tels que les peut avoir entre nous un grand Prince.
Mais mais si bons dépens, sont richement soppors
Que de l'aisne du Roy, par un nouvel effort
Renaissez, ressuscitez, la celeste province.

AV SIEVR CHAMPLEIN
Geographe du Roy.

SONNET.

NRoy Numidien pressé d'vn beau desir
Fit nettoyer rechercher les sources de ce fleuve
Que le peuple d'Egypte & de Libye abreuve,
Prenant en son Royaume vn propre plaisir.
CHAMPLEIN, le dés long temps le vieux que
vous laissez
l'employez aussi curieux & sage à rechercher
A rechercher les fleuves, qui de leur source
naissent, apres en digne homme, les rivages saisissez
Que si un vieux Roy chef de si belle entreprise
a un peuple apporter contentement de plaisir,
Par [illegible]
Car d'vne source [illegible]
[illegible]
[illegible]

ODE EN LA MEMOIRE du Capitaine GOVRGVES Bourdelois.

Voy l'Hiſtoire de la Nouvelle-France liv. 1. Ch. XIX. & XXI.

GOVRGVES, l'honneur Bourdelois,
Je veux reveiller la gloire,
Et faire eſclater ma voix
Dans le temple de memoire,
En recordant ta valeur,
Ta conduite & ta proüeſſe,
Quand, d'un invincible cœur,
Tu mis la main vengereſſe
Sur la ſalide bazane
Du ſoul des Eſpagnols avide,
Qui nous avoit Barbare
Les bords de la Floride.
Si-tot que de tez Pyrenées
Tu entendis le ſon,
Et que le peuple Ibernis
Occupoit la Caroline,
Tu pris reſolution
De venger le traitre outrage,
Fait à notre Nation
Par une Eſpagnole rage.
Si ne deſpoüilla onc ſon
De plus hautain courage
Un vaillant Champion
Ton courage fut ſemblable,
Puis que tu fis ce que commande.

Le

Car l'adversaire choisi [illegible]
D'hommes, d'armes & de pluss[illegible]
Mais nonobstant prés de [illegible]
En fin sa troupe s'amassa.
L'Espagnol [illegible] sortir
Pour luy faire une saillie
Rencontre ou mauvais
Que sa gent acuillie.
CAZENOVE donne à dix
GOURGUES les rencontre en face,
Qui les fens (en peu de mots)
Tous demeurent sur la place.
Le reste tout étonné
La Forteresse abandonne,
Mais las! il est trop tard
N'ayant secours de personne.
Car le Sauvage [illegible]
Ne les fait misericorde,
Lequel de sa cruauté
Trop frechement se recorde.
Mais ceux qui tombent [illegible]
Des Françoys, ou les attache
Aux arbres les plus hauts
Pour y faire [illegible]

VN MEMOIRE D'VN Sauvage Floridien qui se proposoit pour mourir pour les François.

Voy l'Histoire de la Nouvelle-France liv. 1. chap. 20.

SAUVAGE CHAMPLAIN

Matelot, puis Capitaine de Marine en la Nouvelle-France.

SONNET.

Fait à Port Royal en la Nouvelle-France

LA DEFFAITE DES SAUVAGES ARMOVCHIQVOIS PAR LE SAGAMOS MASCHABEVOIS & ses alliez Sauvages, en la Nouvelle-France, au mois de Juillet 1607.

Où le peuvent reconnoistre les ruses de guerre de ces Sauvages, leurs actes funebres, les bornes de plus d'vne [illegible]

[illegible]

[illegible]

[

Gens cuidans avoir faite bonne alliance
A recepvoir ces mechans, dont sans deffence
Parlans entr'eux, mettans mains à leurs dagues
Bien souvent ilz font tuer les Dieux qu'ilz pensent,
Mais pour celuy qui à mal faire addonné
Sa mauvaistié n'apperçoit à point d'homme,
Car en l'instant il n'y a pas long temps
Les ostans allé voir (pour la derniere fois)
Partans en ses vaisseaux marchandises diverses
Pensif [illegible] marchans pervers,
Armoichiques sont Indiens. Eux, qui sont coustumiers d'aguetz de rapts,
Soubz couleurs pour vendre à leurs ennemis leurs vivres,
Pillans en guise de larrons les pauvres navires,
Les estrangiers [illegible] se saisissent de leurs
[illegible] pour vendre à l'ennemy d'un riche
Et ostans de ces marchans à la chasse approchez,
Car pour avoir [illegible]
Estans [illegible]
Mais comme [illegible]
Se [illegible]
Ces [illegible]
Laissent [illegible]
Legiers [illegible]
Semblans [illegible]
Et mis, [illegible]
Les Sauvages ensevelissent les corps morts. N'en [illegible]
Ainsi [illegible]
Que l'Egypte [illegible]
Le [illegible]
Voy cy dessus pa. 862. 863. Recevra [illegible]
Deuil des femmes et D'où [illegible]
Que le [illegible]
(Car lors que [illegible]

Le mensonge assemble ses gentes espesses ensemble,
Mais ce ne sont pas les dangereux preiudices
Car quand on pourra veoir sans dissimulation
Aux sens espreuuez, Dieu sans tromperie plaisante,
De cruel, de haut-tonnant, de foudroyant impatient,
Il viendra en grand'pompe, & les preschans punira,
Semblablement par bouche, enfans, vous me nommerez,
Les espesses fueles, que la nature mettra
Et [illegible]
Hors [illegible]
Pour [illegible]
[illegible]
(Quand [illegible]
Et [illegible]
[illegible]
Leur [illegible]
Du [illegible]
Pour [illegible]
Quand [illegible]
Non, non, il [illegible]
Enfans, [illegible]
Ou bien [illegible]
Dieu [illegible]
Nous [illegible]
A qui [illegible]
Ils [illegible]
Au [illegible]
A [illegible]

Voy au dessus liv. 4. de l'Histoire de la Nouu. France.

Exhortation effroyable de Membertou.

Voy l'Histoire de la Nouu. France liv. 4.

* Mibertus peint avec un cyde de nom.

Effroi de la barrigue.

Fenestrelet.

Mandrin ceſſent brasſelets, cuiraſſe. Preſens faict aux

Preſens

Response des Artilleurs.

Acceptation d'offres.

Conseil pour surprendre l'ennemi.

Lors ils commencent chargez, [illegible] sans faconde,
Et tout soudain tirent le fer de leurs fourreaux,
Sans nommer sans fauveur, et sans misericorde,
Afin que sur le champ leurs corps on se recorde.
Ouvre moy, dit-il, il y a du butin.
Il est du bien de la terre, de la vigne, & des bleds
Tout est leur heur fortune, quand ils nous rencontrent
Et si voulons nous defendre, ils nous pillent, & robbent
Nous les estranglons, ils efforcent nos femmes,
Et de nous, ou d'eux, il faut, il faut, de deux l'un
Quand Mercure entend (de qui l'office est de repaistre)
A premiere fois qu'ouvrir, sans plus, pour le dispaistre
Et comme il est subtil, & un peu leger de main
Il les fait si bien, si bien, qu'ils se battent
Ainsi Mercure entend, dispos à la guerre,
Est fait de general d'une grande armée
Medaguet d'autre part, hardy, fier, & courageux,
Choisit de tout le camp les plus forts, les vaillans
Mais le grand Gargantua, pour tenir sa fantaisie
Attendit que Aurore eut chassé la lumiere
En tout son beau, & clair, de la nuict le voile
Et que Phebus, en lumiere, fut remis
Il mit la voile au vent, vint droict à la place
Où desia l'attendoit cette grand' populace
Où chacun estoit prest de soy
A deffendre, comme les forteresses dilligent.
Il falut les abbatre de cette entreprise.
Entre autres Charpentier, marchant, [illegible]
Puis, offre les assaut, dont il fut [illegible]
Mais quand il [illegible] sont des autres marchandises
Parmis les [illegible]

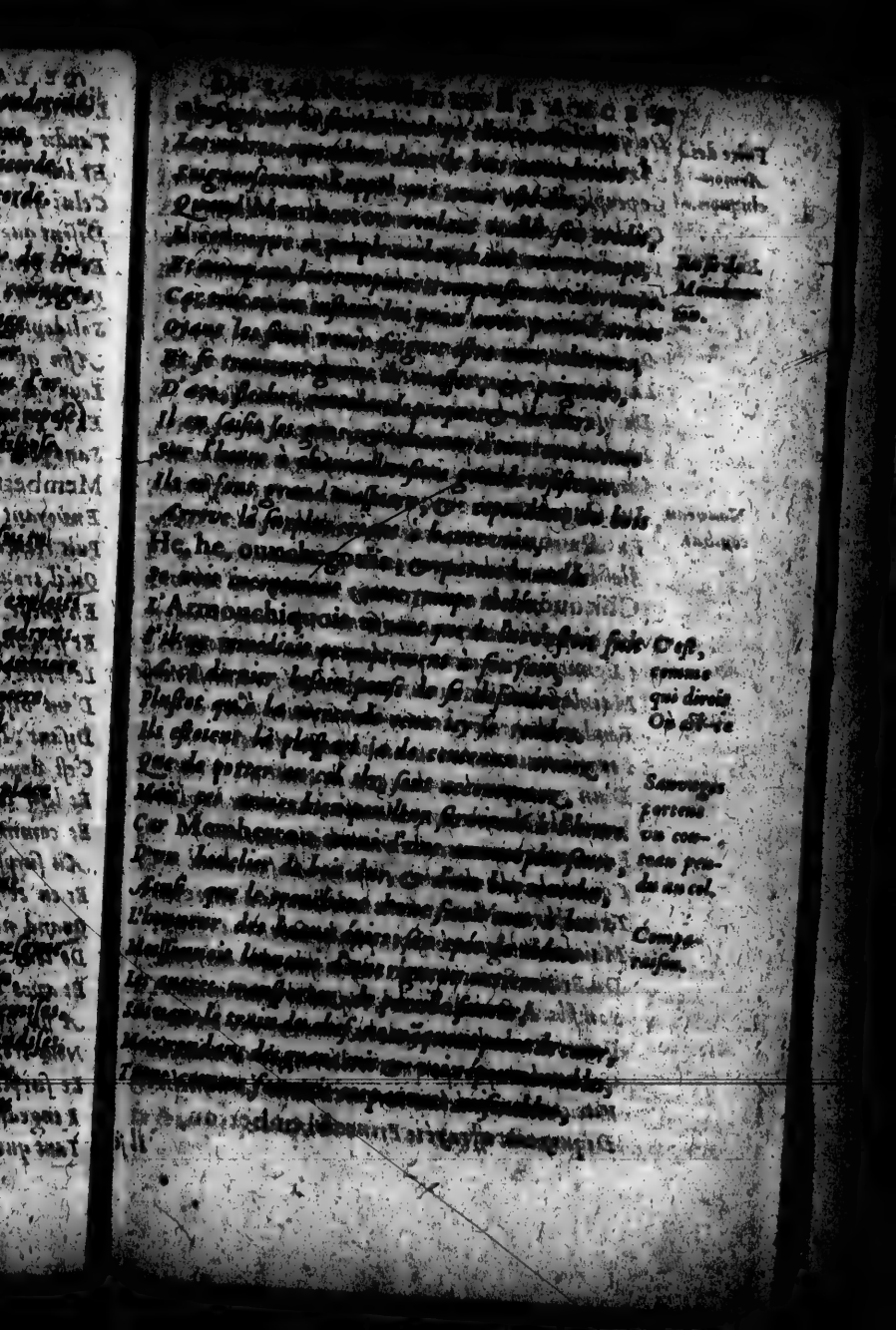
Des [illegible]

Pourtraict de la terre Armenchiquoise.

Dispositiõ pour attaquer l'ennemi.

† Capitaine, Duc, Roy.

Mauuais appar.



Ceci est une fiction de Politique. Voy l'Histoire de Gouvernement liv. 3. ch. 28.

Nouvel effort des Armeniaques.

Les Armeniaques font plus mauvais de la Reyne que les Armeniaques.

Henrique repoussez. Les vers de Ronsard allez à la guerre.

Grand courage d'un homme tout percé.

Chasse courue contre les Armes-chaquit.

Effet des coups de Mousquets.

En deuoyement en deuoyant ennuict vn mail heurtant
Valeureux il accepte Angoltembocec le fort,
Et preste le simplet d'vne valeur si grande,
Qu'il seul brise le fer vers l'ennemy se bandant.
Membertouchie aussi l'aisné de Membertou
A l'aisle de son pere assisté de Kichkou,
Se faisant faire lettre d'vn coup trois en renuersé,
Et ja deçà, delà, tout est à la renuerse,
A cinq cens pas plus loin se trouuent Ouragat,
Et Anadabijou empeschés au combat,
Ilz suiuent secourus par la troupe hardie
De Pemoniagués, qui bien tost fut suiuie
D'Oagimech & les siens si bien qu'en peu de temps
L'ennemy fut soudain mettant l'horrible des champs.
Car tous en quelque sorte que puissent combler,
Ne porte guere bien la malheureuse victoire
Qui l'allegresse tellement diminue par Oagimont
Auec Membertouchie estant au point du monst
Que nagueres à vn dés, les suyuans entendirent,
Et celle ennemie pour former les bataillons,
Mais Oagimont s'estant eloigné de son pere,
Trop prompt, sans l'aide gouuernant d'entre tous d'vn.
Membertouch (empeschant) prend vn bon contour vers
L'ennemy pour former, vint la parole apres
Chapui plaisant vn peu de leur mauuais debuter,
Mais ne pouuant pourtant leur courroux dompter.
Car Etmeminquoit d'homme qui de sa femme
Peut, galeux, espouser les mauuaises fascheuses,
Etmetembrochie, Medagouch Chibabobech
Bjumni, Penin de Chambech, Jeanbaptiste,
Tous vaillans champions, soldats, & Capitaines
Valeureux en tout vn chacun valeureux.
Mais ce qui est vn digne d'vne memorable,

Déroute des Armouchiquois.

Entiere déroute.

Polygamie.

Victoire sans perte

C'est que des Sauuages ils feront vn sollement.

L'Armouchiquois ieune, estant arriué de faict,
Membertou glorieux fait sonner la retraicte,
Où trouue de blessés encores Pekikmeg,
Ouparens, Ababich, Pitagan, Chichkmeg,
Vmanuen & Kobech, dont les playes on pensa; Les blessez.
Tandis que du butin d'autre costé l'on pensa.
La cure en est sommaire. Entre eux est vn deuin,
(Ignorant toutesfois) qu'en appelle Aoutmoin.
Cetuy prognostiqueur de l'issue du malade Maniere de guerir les blessez.
Feint vers quelque demon pour les faire accroire,
Et selon sa response, en vain comme en tout,
Il iuge s'il sera besoin vser vn deuin.
Auec ce de la playe il suit quant le sang,
Il la souffle, & soufflant il s'efforce le sang;
Ceci fait, il applique au dessus de la playe
Du teigneux de Castor: & par ainsi essaye
(Le bandage parfait) sur malade guerir.

Le butin recueilli, estant pour partir
Des chefs Armouchiquois ils rendirent les testes Testes des vaincus eslevées.
Pour en faire au retour entrées bien festes.
Ils vont, sont à la voile, & approchant du port
Où ils doiuent donner à leurs femmes confort,
Lesquelles aussi tost que de leur arriuée
Elles ont eu nouuelle, aussi tost la bande
Elles vont faire de loin, des preuues sçauoir
Quel deuoir, estoit là de chacun le deuoir.
Et en ordre marchans, auec vn vain audace, Reception des victorieux.
Qui vn certain trenchant (ayans veues la face
De vaincus bigarrée) elles s'arrendoient bien
Toutes sur l'heure auoir vn Armouchiquois sien,
Afin d'en faire tot cruelle boucherie, Tabagie c'est Festin.
Mais sans cela mouuoit leur rage infinie.

Et qu'en la nique de Satan se joüe,
Qui dans nous le pare, & qui dans nous se mocque,
Et toujours demeure un Heritier sans reproche,
Chantons le Miracle devant la cabane de paille,
Tant que Dieu ofrendra la voix aux Serpents,
Et que quelque mal-heureux repofera les pieds.

---

† Ostez. Voyez le 18. des Sat. liv. 4.

LA TABAGIE† MARINE

DOMANOVE, en est-il temps
Que nostre nôtre passé temps
A desormais un plus haut vol
Sur le plus sterile d'entre tous
Les rejettons de nostre plante
Deux Cedres épais
Parmi l'épais des feuillages
Et des orgueilleux branchages
L'honneur des prochains cisoüeaux
Qu'enleve à grand triomphe,
Le gros Tangon, la Mesnagerie,
Et la Mouve, & la Rapiere,
Ou l'Oye, ou le Cormoran,
Ou l'Oncorde au corps plus grand
Cuit (ou dissi-je à la rouge)
Emplissons nôtre chaleuge
De ces oiseaux semblables,
Ils valent bien des poulets.
Dieux! quelle plaisante chasse
Amasse, forge, amasse,
Perçon en chargé ton dos,
Tu te dégrise & dispos,
Et reprens tout à coup

Voyez le 18. des Sat. liv. 4.

Voyez le dernier liv. 6.

Prendre grande liqueur,
Ny essuyer jusques à ce
Que nous en ayons assez
Car nous pourrions de cette ile
Retourner sans homme vifz.

Voy le ch. 2. de 7. du 3. liv. pag.

Ie voudroy m'estre trouué
Vn Karolus bien nouué,
Et yure en ces equipages
Accompagné de pillages
Au beau milieu de Paris,
O que i'y aurois d'amis,
Qui pour auoir passé grossé
Me suiuroient de place en place.
Qu'on ne parle maintenant
Que des iles de Pomane,
Car les iles Fortunées
Sont cestes infortunées
Au prix de celles icy,
Qui nous fournissent ainsi
Pour vne ce que l'on achete
Au quartier de la Rochelle
En ailleurs bien cherement.
Ie ne sçay certainement
Comme le medecin s'habille
Quand il rejette
Vn Le grand foliement
Qui ly vient de tout costé,
Soit qu'on faisse cette chasse,
Soit que l'Ellan on poursuiue
Ou qu'on veuille de poisson
Faire vn estat la saison.
Car quand on est des parangons
Il n'y manque point d'hommes

Pour couurir, vestir, & parer
Ce ne sont rien que riolures,
Lacs, fontenges, & rubanerie
(De tous biens les pernicieuses)
En ce païs foretier.
Il y a mines d'acier,
De fer, d'argent, & de cuiure,
Asseurez moyens de viure,
Quand en train elles seront
Et par le monde courront.
La terre y est plantureuse,
Pour rendre la gent heureuse
Qui la voudra cultiuer.
Il ne reste que remuer
Vn nombre de jeunes filles
A porter enfans habiles
Pour bien-tost nous rendre forts
En nos mers, riues, & ports
Et passer melancholie
Chacun auecque s'amie
Vers les nouueaux continents,
Qui gay, oyseux, sans tourments
Ou à l'ombre des feuillages
Des oliuiers verd[illegible]
Par delà nous irons voir
Que dés vn il plaist au Roy
Me bailler des bonnes rentes
Et vne bourse bien contente
Tous les ans dix mille escus,
Pour trente mille, comptez
Pour employer à l'vsage
D'vn honnête mariage
Et la charge de vingt

Ne se pouvoir retirer,
Ie n'y plongeay mon cœur,
Digne de sa bonne grace,
Qui seruoit bien ferme
Tant qu'en mondo dure seruir,
Quittant du bon tout le tiers
Et du monde le malin,
Et les iniustes seruices
Des hommes de qui les cœurs
S'inclinent à l'apparence
Pour opprimer l'innocence.
De telz faux seruices preserue
Et entretiens mon desir
Tandis que durant sa preuue
Diligent à bien seruir
Deuenez, si en repos
Grand' gloire en soyons par vous
Car sans cette vraie
De plus pres ne parlons
D'elle mesme assez seruable
Nous auons abondamment
De poisson pris fraischement
Quand vous en aurez mestier
Ie vous conuie dores lesormais
Ie regrette en vostre
Qui nous fournissez viures
Car de long temps le pauure
De fole mere et folastre
Que nous sommes, seruir
Et demourons affectionnez
Pour nous en vostre pouuoir
Que les maistres des maistres
Inspirent les esprits
Ne se seruir pour seruir

Voy le ch. 9. du liu. 4.

A bord, c'est à dire dans la barque.

D'entretenir bonheur & ioye
Nostre rafraichissement
Mais en outre grande abondance
Ont mangé nez, veu, oüy, flairé,
Nez, pouls & nez, temperature
Et grappilez, nez, cueilly,
D'entre eux, nez, grenades
Nez epices qui sentoient,
Et, & nefles, & prunes
Autres fruits bons & beaux
Qu'on le marine
Pour conforter la poitrine

Vous sçavez si ie dis vray
Capitaine Papegay.
Si jamais ie fus grand Prince
En cette ou autre province
Ouy, enfans ne reprins
Ce que mes vers peignoient
Mais ne laissons ie vous prie
De mener joyeuse vie
Ce gaillard de bon matin
Du cruche Monsieur Mangeur
Et beuvons à pleine gorge
Tant à luy qu'à Monsieur George
Ce sont des hommes d'honneur
Et d'une agreable humeur
Car ils nous ont l'autre année
Remply de bonne vinée
Dont le parfum remparé
A parmis du espicé
Plaisirs que j'espere grand
Dormir sera le mien
Et trouver grace à mon

Ce sont des bourgeois honorables de la Rochelle.

Rien vaut
mieux d'un
voir esté
dans mes
propres.

Ouÿ, nous tenons de grandes
Et apportez des demandes
Fraiches, signées & resignées
Et louuees à nos voisins.
C'est leur le plaisir tassé
C'est à vôtre bonne grace
Capitaine Chevalier
Si dedans vôtre cellier
Avez quelque friandise,
Faites que de vous l'on dise
Que vous estes liberal,
Honeste, & d'vn cœur à gal.

C'est la mairie cédolem du jeune Nicolas Martin.

Maistre tuteur, vous en gardez
C'est à vous que ie regarde
Ayant les armes en main
Plegez, mays le verre plein
Cette derniere moitié
Vous a vn peu mal trotté
Il y vient vn coup d'estat
Qui pensa nous dégoiser
Mais vous fites diligence
De parer à la defence.

† C'est le nom de mère nourrice.

Dieu garde le bon IQNAST
De tout violent trépas,
Car s'il tomboit en malefice
Nous y perdrions du dommage
Et m'soumis infiniment
Que cet homicide dément
De ses vents ne nous accable,
Veu que le vent venez dedans
De Dieu y est blasphemé
D'vn langage accoustumé
Sans vouloir de ses nouuelles

Neantmoins rendons luy graces,

Et pour conclusion

Demandons treshumbles

De nos fautes: et sans cesse

Soit loüée sa bonté. Amen.

Cherchons dessus Neptune vn repos [illegible]

I'ay façonné vn [illegible] au beaulne de sa flotte

Mots Leuanctez.

p. 3. l. [illegible] (croy.

ibid. [illegible] (lons

p. 61. l. [illegible] (traite.

p. 82. l. [illegible] (qu'ils

p. 84. l. [illegible] (le

p. 85. l. [illegible] (cents.

p. 87. l. [illegible] Pacifique

p. 101. l. [illegible] (ri..

p. 102. l. [illegible] (de..

p. 124. l. [illegible] (de..

p. 130. l. [illegible] (qu'il

p. 131. l. [illegible] (ri..

p. 132. l. [illegible] (de..

p. 134. l. [illegible] (de..

p. 135. l. [illegible] (de..

p. 137. l. [illegible] (Septentrio..

p. 138. l. [illegible] (Indes

p. 139. l. [illegible] (Septentrio..

p. 142. l. [illegible] (Indes

p. 143. l. [illegible] (Indes

p. 144. l. [illegible] (Indes

p. 145. l. [illegible] (Indes

p. 146. l. [illegible] (Indes

p. 147. l. [illegible] (Indes

p. 148. l. [illegible] (Indes

p. 149. l. [illegible] (Indes

p. 150. l. [illegible] (Indes

p. 151. l. [illegible] (Indes

p. 152. l. [illegible] (Indes

p. 153. l. [illegible] (Indes

p. 154. l. [illegible] (Indes

p. 155. l. [illegible] (Indes

p. 156. l. [illegible] (Indes

p. 157. l. [illegible] (Indes

p. 158. l. [illegible] (Indes

p. 159. l. [illegible] (Indes

p. 160. l. [illegible] (Indes

p. 161. l. [illegible] (Indes

p. 162. l. [illegible] (Indes

p. 163. l. [illegible] (Indes

p. 164. l. [illegible] (Indes

p. 165. l. [illegible] (Indes

p. 166. l. [illegible] (Indes

p. 167. l. [illegible] (Indes

p. 168. l. [illegible] (Indes

p. 169. l. [illegible] (Indes

p. 170. l. [illegible] (Indes

p. 171. l. [illegible] (Indes

p. 172. l. [illegible] (Indes

p. 173. l. [illegible] (Indes

p. 174. l. [illegible] (Indes

p. 175. l. [illegible] (Indes

p. 176. l. [illegible] (Indes

p. 177. l. [illegible] (Indes

p. 178. l. [illegible] (Indes

p. 179. l. [illegible] (Indes

p. 180. l. [illegible] (Indes

p. 181. l. [illegible] (Indes

p. 182. l. [illegible] (Indes

p. 183. l. [illegible] (Indes

p. 184. l. [illegible] (Indes

p. 185. l. [illegible] (Indes

p. 186. l. [illegible] (Indes

p. 187. l. [illegible] (Indes

p. 188. l. [illegible] (Indes

p. 189. l. [illegible] (Indes

p. 190. l. [illegible] (Indes

p. 191. l. [illegible] (Indes

p. 192. l. [illegible] (Indes

p. 193. l. [illegible] (Indes

p. 194. l. [illegible] (Indes

p. 195. l. [illegible] (Indes

p. 196. l. [illegible] (Indes

p. 197. l. [illegible] (Indes

p. 198. l. [illegible] (Indes

p. 199. l. [illegible] (Indes

p. 200. l. [illegible] (Indes

p. 201. l. [illegible] (Indes

p. 202. l. [illegible] (Indes

p. 203. l. [illegible] (Indes

p. 204. l. [illegible] (Indes

p. 205. l. [illegible] (Indes

p. 206. l. [illegible] (Indes

p. 207. l. [illegible] (Indes

p. 208. l. [illegible] (Indes

p. 209. l. [illegible] (Indes

p. 210. l. [illegible] (Indes

p. 211. l. [illegible] (Indes

p. 212. l. [illegible] (Indes

p. 213. l. [illegible] (Indes

p. 214. l. [illegible] (Indes

p. 215. l. [illegible] (Indes

p. 216. l. [illegible] (Indes

p. 217. l. [illegible] (Indes

p. 218. l. [illegible] (Indes

p. 219. l. [illegible] (Indes

p. 220. l. [illegible] (Indes

p. 221. l. [illegible] (Indes

p. 222. l. [illegible] (Indes

p. 223. l. [illegible] (Indes

p. 224. l. [illegible] (Indes

p. 225. l. [illegible] (Indes

p. 226. l. [illegible] (Indes

p. 227. l. [illegible] (Indes

p. 228. l. [illegible] (Indes

p. 229. l. [illegible] (Indes

p. 230. l. [illegible] (Indes

p. 231. l. [illegible] (Indes

p. 232. l. [illegible] (Indes

p. 233. l. [illegible] (Indes

p. 234. l. [illegible] (Indes

p. 235. l. [illegible] (Indes

p. 236. l. [illegible] (Indes

p. 237. l. [illegible] (Indes

p. 238. l. [illegible] (Indes

p. 239. l. [illegible] (Indes

p. 240. l. [illegible] (Indes

p. 241. l. [illegible] (Indes

p. 242. l. [illegible] (Indes

p. 243. l. [illegible] (Indes

p. 244. l. [illegible] (Indes

p. 245. l. [illegible] (Indes

p. 246. l. [illegible] (Indes

p. 247. l. [illegible] (Indes

p. 248. l. [illegible] (Indes

p. 249. l. [illegible] (Indes

p. 250. l. [illegible] (Indes

p. 251. l. [illegible] (Indes

p. 252. l. [illegible] (Indes

p. 253. l. [illegible] (Indes

p. 254. l. [illegible] (Indes

p. 255. l. [illegible] (Indes

p. 256. l. [illegible] (Indes

p. 257. l. [illegible] (Indes

p. 258. l. [illegible] (Indes

p. 259. l. [illegible] (Indes

p. 260. l. [illegible] (Indes

p. 261. l. [illegible] (Indes

p. 262. l. [illegible] (Indes

p. 263. l. [illegible] (Indes

p. 264. l. [illegible] (Indes

p. 265. l. [illegible] (Indes

p. 266. l. [illegible] (Indes

p. 267. l. [illegible] (Indes

p. 268. l. [illegible] (Indes

p. 269. l. [illegible] (Indes

p. 270. l. [illegible] (Indes

p. 271. l. [illegible] (Indes

p. 272. l. [illegible] (Indes

p. 273. l. [illegible] (Indes

p. 274. l. [illegible] (Indes

p. 275. l. [illegible] (Indes

p. 276. l. [illegible] (Indes

p. 277. l. [illegible] (Indes

p. 278. l. [illegible] (Indes

p. 279. l. [illegible] (Indes

p. 280. l. [illegible] (Indes

p. 281. l. [illegible] (Indes

p. 282. l. [illegible] (Indes

p. 283. l. [illegible] (Indes

p. 284. l. [illegible] (Indes

p. 285. l. [illegible] (Indes

p. 286. l. [illegible] (Indes

p. 287. l. [illegible] (Indes

p. 288. l. [illegible] (Indes

p. 289. l. [illegible] (Indes

p. 290. l. [illegible] (Indes

p. 291. l. [illegible] (Indes

p. 292. l. [illegible] (Indes

p. 293. l. [illegible] (Indes

p. 294. l. [illegible] (Indes

p. 295. l. [illegible] (Indes

p. 296. l. [illegible] (Indes

p. 297. l. [illegible] (Indes

p. 298. l. [illegible] (Indes

p. 299. l. [illegible] (Indes

p. 300. l. [illegible] (Indes

p. 301. l. [illegible] (Indes

p. 302. l. [illegible] (Indes

p. 303. l. [illegible] (Indes

p. 304. l. [illegible] (Indes

p. 305. l. [illegible] (Indes

p. 306. l. [illegible] (Indes

p. 307. l. [illegible] (Indes

p. 308. l. [illegible] (Indes

p. 309. l. [illegible] (Indes

p. 310. l. [illegible] (Indes

p. 311. l. [illegible] (Indes

p. 312. l. [illegible] (Indes

p. 313. l. [illegible] (Indes

p. 314. l. [illegible] (Indes

p. 315. l. [illegible] (Indes

p. 316. l. [illegible] (Indes

p. 317. l. [illegible] (Indes

p. 318. l. [illegible] (Indes

p. 319. l. [illegible] (Indes

p. 320. l. [illegible] (Indes

p. 321. l. [illegible] (Indes

p. 322. l. [illegible] (Indes

p. 323. l. [illegible] (Indes

p. 324. l. [illegible] (Indes

p. 325. l. [illegible] (Indes

p. 326. l. [illegible] (Indes

p. 327. l. [illegible] (Indes

p. 328. l. [illegible] (Indes

p. 329. l. [illegible] (Indes

p. 330. l. [illegible] (Indes

p. 331. l. [illegible] (Indes

p. 332. l. [illegible] (Indes

p. 333. l. [illegible] (Indes

p. 334. l. [illegible] (Indes

p. 335. l. [illegible] (Indes

p. 336. l. [illegible] (Indes

p. 337. l. [illegible] (Indes

p. 338. l. [illegible] (Indes

p. 339. l. [illegible] (Indes

p. 340. l. [illegible] (Indes

p. 341. l. [illegible] (Indes

p. 342. l. [illegible] (Indes

p. 343. l. [illegible] (Indes

p. 344. l. [illegible] (Indes

p. 345. l. [illegible] (Indes

p. 346. l. [illegible] (Indes

p. 347. l. [illegible] (Indes

p. 348. l. [illegible] (Indes

p. 349. l. [illegible] (Indes

p. 350. l. [illegible] (Indes

p. 351. l. [illegible] (Indes

p. 352. l. [illegible] (Indes

p. 353. l. [illegible] (Indes

p. 354. l. [illegible] (Indes

p. 355. l. [illegible] (Indes

p. 356. l. [illegible] (Indes

p. 357. l. [illegible] (Indes

p. 358. l. [illegible] (Indes

p. 359. l. [illegible] (Indes

p. 360. l. [illegible] (Indes

p. 361. l. [illegible] (Indes

p. 362. l. [illegible] (Indes

p. 363. l. [illegible] (Indes

p. 364. l. [illegible] (Indes

p. 365. l. [illegible] (Indes

p. 366. l. [illegible] (Indes

p. 367. l. [illegible] (Indes

p. 368. l. [illegible] (Indes

p. 369. l. [illegible] (Indes

p. 370. l. [illegible] (Indes

p. 371. l. [illegible] (Indes

p. 372. l. [illegible] (Indes

p. 373. l. [illegible] (Indes

p. 374. l. [illegible] (Indes

p. 375. l. [illegible] (Indes

p. 376. l. [illegible] (Indes

p. 377. l. [illegible] (Indes

p. 378. l. [illegible] (Indes

p. 379. l. [illegible] (Indes

p. 380. l. [illegible] (Indes

p. 381. l. [illegible] (Indes

p. 382. l. [illegible] (Indes

p. 383. l. [illegible] (Indes

p. 384. l. [illegible] (Indes

p. 385. l. [illegible] (Indes

p. 386. l. [illegible] (Indes

p. 387. l. [illegible] (Indes

p. 388. l. [illegible] (Indes

p. 389. l. [illegible] (Indes

p. 390. l. [illegible] (Indes

p. 391. l. [illegible] (Indes

p. 392. l. [illegible] (Indes

p. 393. l. [illegible] (Indes

p. 394. l. [illegible] (Indes

p. 395. l. [illegible] (Indes

p. 396. l. [illegible] (Indes

p. 397. l. [illegible] (Indes

p. 398. l. [illegible] (Indes

p. 399. l. [illegible] (Indes

p. 400. l. [illegible] (Indes

p. 401. l. [illegible] (Indes

p. 402. l. [illegible] (Indes

p. 403. l. [illegible] (Indes

p. 404. l. [illegible] (Indes

p. 405. l. [illegible] (Indes

p. 406. l. [illegible] (Indes

p. 407. l. [illegible] (Indes

p. 408. l. [illegible] (Indes

p. 409. l. [illegible] (Indes

p. 410. l. [illegible] (Indes

p. 411. l. [illegible] (Indes

p. 412. l. [illegible] (Indes

p. 413. l. [illegible] (Indes

p. 414. l. [illegible] (Indes

p. 415. l. [illegible] (Indes

p. 416. l. [illegible] (Indes

p. 417. l. [illegible] (Indes

p. 418. l. [illegible] (Indes

p. 419. l. [illegible] (Indes

p. 420. l. [illegible] (Indes

p. 421. l. [illegible] (Indes

p. 422. l. [illegible] (Indes

p. 423. l. [illegible] (Indes

p. 424. l. [illegible] (Indes

p. 425. l. [illegible] (Indes

p. 426. l. [illegible] (Indes

p. 427. l. [illegible] (Indes

p. 428. l. [illegible] (Indes

p. 429. l. [illegible] (Indes

p. 430. l. [illegible] (Indes

p. 431. l. [illegible] (Indes

p. 432. l. [illegible] (Indes

p. 433. l. [illegible] (Indes

p. 434. l. [illegible] (Indes

p. 435. l. [illegible] (Indes

p. 436. l. [illegible] (Indes

p. 437. l. [illegible] (Indes

p. 438. l. [illegible] (Indes

p. 439. l. [illegible] (Indes

p. 440. l. [illegible] (Indes

p. 441. l. [illegible] (Indes

p. 442. l. [illegible] (Indes

p. 443. l. [illegible] (Indes

p. 444. l. [illegible] (Indes

p. 445. l. [illegible] (Indes

p. 446. l. [illegible] (Indes

p. 447. l. [illegible] (Indes

p. 448. l. [illegible] (Indes

p. 449. l. [illegible] (Indes

p. 450. l. [illegible] (Indes

p. 451. l. [illegible] (Indes

p. 452. l. [illegible] (Indes

p. 453. l. [illegible] (Indes

p. 454. l. [illegible] (Indes

p. 455. l. [illegible] (Indes

p. 456. l. [illegible] (Indes

p. 457. l. [illegible] (Indes

p. 458. l. [illegible] (Indes

p. 459. l. [illegible] (Indes

p. 460. l. [illegible] (Indes

p. 461. l. [illegible] (Indes

p. 462. l. [illegible] (Indes

p. 463. l. [illegible] (Indes

p. 464. l. [illegible] (Indes

p. 465. l. [illegible] (Indes

p. 466. l. [illegible] (Indes

p. 467. l. [illegible] (Indes

p. 468. l. [illegible] (Indes

p. 469. l. [illegible] (Indes

p. 470. l. [illegible] (Indes

p. 471. l. [illegible] (Indes

p. 472. l. [illegible] (Indes

p. 473. l. [illegible] (Indes

p. 474. l. [illegible] (Indes

p. 475. l. [illegible] (Indes

p. 476. l. [illegible] (Indes

p. 477. l. [illegible] (Indes

p. 478. l. [illegible] (Indes

p. 479. l. [illegible] (Indes

p. 480. l. [illegible] (Indes

p. 481. l. [illegible] (Indes

p. 482. l. [illegible] (Indes

p. 483. l. [illegible] (Indes

p. 484. l. [illegible] (Indes

p. 485. l. [illegible] (Indes

p. 486. l. [illegible] (Indes

p. 487. l. [illegible] (Indes

p. 488. l. [illegible] (Indes

p. 489. l. [illegible] (Indes

p. 490. l. [illegible] (Indes

p. 491. l. [illegible] (Indes

p. 492. l. [illegible] (Indes

p. 493. l. [illegible] (Indes

p. 494. l. [illegible] (Indes

p. 495. l. [illegible] (Indes

p. 496. l. [illegible] (Indes

p. 497. l. [illegible] (Indes

p. 498. l. [illegible] (Indes

p. 499. l. [illegible] (Indes

p. 500. l. [illegible] (Indes

p. 501. l. [illegible] (Indes

p. 502. l. [illegible] (Indes

p. 503. l. [illegible] (Indes

p. 504. l. [illegible] (Indes

p. 505. l. [illegible] (Indes

p. 506. l. [illegible] (Indes

p. 507. l. [illegible] (Indes

p. 508. l. [illegible] (Indes

p. 509. l. [illegible] (Indes

p. 510. l. [illegible] (Indes

p. 511. l. [illegible] (Indes

p. 512. l. [illegible] (Indes

p. 513. l. [illegible] (Indes

p. 514. l. [illegible] (Indes

p. 515. l. [illegible] (Indes

p. 516. l. [illegible] (Indes

p. 517. l. [illegible] (Indes

p. 518. l. [illegible] (Indes

p. 519. l. [illegible] (Indes

p. 520. l. [illegible] (Indes

p. 521. l. [illegible] (Indes

p. 522. l. [illegible] (Indes

p. 523. l. [illegible] (Indes

p. 524. l. [illegible] (Indes

p. 525. l. [illegible] (Indes

p. 526. l. [illegible] (Indes

p. 527. l. [illegible] (Indes

p. 528. l. [illegible] (Indes

p. 529. l. [illegible] (Indes

p. 530. l. [illegible] (Indes

p. 531. l. [illegible] (Indes

p. 532. l. [illegible] (Indes

p. 533. l. [illegible] (Indes

p. 534. l. [illegible] (Indes

p. 535. l. [illegible] (Indes

p. 536. l. [illegible] (Indes

p. 537. l. [illegible] (Indes

p. 538. l. [illegible] (Indes

p. 539. l. [illegible] (Indes

p. 540. l. [illegible] (Indes

p. 541. l. [illegible] (Indes

p. 542. l. [illegible] (Indes

p. 543. l. [illegible] (Indes

p. 544. l. [illegible] (Indes

p. 545. l. [illegible] (Indes

p. 546. l. [illegible] (Indes

p. 547. l. [illegible] (Indes

p. 548. l. [illegible] (Indes

p. 549. l. [illegible] (Indes

p. 550. l. [illegible] (Indes

p. 551. l. [illegible] (Indes

p. 552. l. [illegible] (Indes

p. 553. l. [illegible] (Indes

p. 554. l. [illegible] (Indes

p. 555. l. [illegible] (Indes

p. 556. l. [illegible] (Indes

p. 557. l. [illegible] (Indes

p. 558. l. [illegible] (Indes

p. 559. l. [illegible] (Indes

p. 560. l. [illegible] (Indes

p. 561. l. [illegible] (Indes

p. 562. l. [illegible] (Indes

p. 563. l. [illegible] (Indes

p. 564. l. [illegible] (Indes

p. 565. l. [illegible] (Indes

p. 566. l. [illegible] (Indes

p. 567. l. [illegible] (Indes

p. 568. l. [illegible] (Indes

p. 569. l. [illegible] (Indes

p. 570. l. [illegible] (Indes

p. 571. l. [illegible] (Indes

p. 572. l. [illegible] (Indes

p. 573. l. [illegible] (Indes

p. 574. l. [illegible] (Indes

p. 575. l. [illegible] (Indes

p. 576. l. [illegible] (Indes

p. 577. l. [illegible] (Indes

p. 578. l. [illegible] (Indes

p. 579. l. [illegible] (Indes

p. 580. l. [illegible] (Indes

p. 581. l. [illegible] (Indes

p. 582. l. [illegible] (Indes

p. 583. l. [illegible] (Indes

p. 584. l. [illegible] (Indes

p. 585. l. [illegible] (Indes

p. 586. l. [illegible] (Indes

p. 587. l. [illegible] (Indes

p. 588. l. [illegible] (Indes

p. 589. l. [illegible] (Indes

p. 590. l. [illegible] (Indes

p. 591. l. [illegible] (Indes

p. 592. l. [illegible] (Indes

p. 593. l. [illegible] (Indes

p. 594. l. [illegible] (Indes

p. 595. l. [illegible] (Indes

p. 596. l. [illegible] (Indes

p. 597. l. [illegible] (Indes

p. 598. l. [illegible] (Indes

p. 599. l. [illegible] (Indes

p. 600. l. [illegible] (Indes

p. 601. l. [illegible] (Indes

p. 602. l. [illegible] (Indes

p. 603. l. [illegible] (Indes

p. 604. l. [illegible] (Indes

p. 605. l. [illegible] (Indes

p. 606. l. [illegible] (Indes

p. 607. l. [illegible] (Indes

p. 608. l. [illegible] (Indes

p. 609. l. [illegible] (Indes

p. 610. l. [illegible] (Indes

p. 611. l. [illegible] (Indes

p. 612. l. [illegible] (Indes

p. 613. l. [illegible] (Indes

p. 614. l. [illegible] (Indes

p. 615. l. [illegible] (Indes

p. 616. l. [illegible] (Indes

p. 617. l. [illegible] (Indes

p. 618. l. [illegible] (Indes

p. 619. l. [illegible] (Indes

p. 620. l. [illegible] (Indes

p. 621. l. [illegible] (Indes

p. 622. l. [illegible] (Indes

p. 623. l. [illegible] (Indes

p. 624. l. [illegible] (Indes

p. 625. l. [illegible] (Indes

p. 626. l. [illegible] (Indes

p. 627. l. [illegible] (Indes

p. 628. l. [illegible] (Indes

p. 629. l. [illegible] (Indes

p. 630. l. [illegible] (Indes

p. 631. l. [illegible] (Indes

p. 632. l. [illegible] (Indes

p. 633. l. [illegible] (Indes

p. 634. l. [illegible] (Indes

p. 635. l. [illegible] (Indes

p. 636. l. [illegible] (Indes

p. 637. l. [illegible] (Indes

p. 638. l. [illegible] (Indes

p. 639. l. [illegible] (Indes

p. 640. l. [illegible] (Indes

p. 641. l. [illegible] (Indes

p. 642. l. [illegible] (Indes

p. 643. l. [illegible] (Indes

p. 644. l. [illegible] (Indes

p. 645. l. [illegible] (Indes

p. 646. l. [illegible] (Indes

p. 647. l. [illegible] (Indes

p. 648. l. [illegible] (Indes

p. 649. l. [illegible] (Indes

p. 650. l. [illegible] (Indes

p. 651. l. [illegible] (Indes

p. 652. l. [illegible] (Indes

p. 653. l. [illegible] (Indes

p. 654. l. [illegible] (Indes

p. 655. l. [illegible] (Indes

p. 656. l. [illegible] (Indes

p. 657. l. [illegible] (Indes

p. 658. l. [illegible] (Indes

p. 659. l. [illegible] (Indes

p. 660. l. [illegible] (Indes

p. 661. l. [illegible] (Indes

p. 662. l. [illegible] (Indes

p. 663. l. [illegible] (Indes

p. 664. l. [illegible] (Indes

p. 665. l. [illegible] (Indes

p. 666. l. [illegible] (Indes

p. 667. l. [illegible] (Indes

p. 668. l. [illegible] (Indes

p. 669. l. [illegible] (Indes

p. 670. l. [illegible] (Indes

p. 671. l. [illegible] (Indes

p. 672. l. [illegible] (Indes

p. 673. l. [illegible] (Indes

p. 674. l. [illegible] (Indes

p. 675. l. [illegible] (Indes

p. 676. l. [illegible] (Indes

p. 677. l. [illegible] (Indes

p. 678. l. [illegible] (Indes

p. 679. l. [illegible] (Indes

p. 680. l. [illegible] (Indes

p. 681. l. [illegible] (Indes

p. 682. l. [illegible] (Indes

p. 683. l. [illegible] (Indes

p. 684. l. [illegible] (Indes

p. 685. l. [illegible] (Indes

p. 686. l. [illegible] (Indes

p. 687. l. [illegible] (Indes

p. 688. l. [illegible] (Indes

p. 689. l. [illegible] (Indes

p. 690. l. [illegible] (Indes

p. 691. l. [illegible] (Indes

p. 692. l. [illegible] (Indes

p. 693. l. [illegible] (Indes

p. 694. l. [illegible] (Indes

p. 695. l. [illegible] (Indes

p. 696. l. [illegible] (Indes

p. 697. l. [illegible] (Indes

p. 698. l. [illegible] (Indes

p. 699. l. [illegible] (Indes

p. 700. l. [illegible] (Indes

p. 701. l. [illegible] (Indes

p. 702. l. [illegible] (Indes

p. 703. l. [illegible] (Indes

p. 704. l. [illegible] (Indes

p. 705. l. [illegible] (Indes

p. 706. l. [illegible] (Indes

p. 707. l. [illegible] (Indes

p. 708. l. [illegible] (Indes

p. 709. l. [illegible] (Indes

p. 710. l. [illegible] (Indes

p. 711. l. [illegible] (Indes

p. 712. l. [illegible] (Indes

p. 713. l. [illegible] (Indes

p. 714. l. [illegible] (Indes

p. 715. l. [illegible] (Indes

p. 716. l. [illegible] (Indes

p. 717. l. [illegible] (Indes

p. 718. l. [illegible] (Indes

p. 719. l. [illegible] (Indes

p. 720. l. [illegible] (Indes

p. 721. l. [illegible] (Indes

p. 722. l. [illegible] (Indes

p. 723. l. [illegible] (Indes

p. 724. l. [illegible] (Indes

p. 725. l. [illegible] (Indes

p. 726. l. [illegible] (Indes

p. 727. l. [illegible] (Indes

p. 728. l. [illegible] (Indes

p. 729. l. [illegible] (Indes

p. 730. l. [illegible] (Indes

p. 731. l. [illegible] (Indes

p. 732. l. [illegible] (Indes

p. 733. l. [illegible] (Indes

p. 734. l. [illegible] (Indes

p. 735. l. [illegible] (Indes

p. 736. l. [illegible] (Indes

p. 737. l. [illegible] (Indes

p. 738. l. [illegible] (Indes

p. 739. l. [illegible] (Indes

p. 740. l. [illegible] (Indes

p. 741. l. [illegible] (Indes

p. 742. l. [illegible] (Indes

p. 743. l. [illegible] (Indes

p. 744. l. [illegible] (Indes

p. 745. l. [illegible] (Indes

p. 746. l. [illegible] (Indes

p. 747. l. [illegible] (Indes

p. 748. l. [illegible] (Indes

p. 749. l. [illegible] (Indes

p. 750. l. [illegible] (Indes

p. 751. l. [illegible] (Indes

p. 752. l. [illegible] (Indes

p. 753. l. [illegible] (Indes

p. 754. l. [illegible] (Indes

p. 755. l. [illegible] (Indes

p. 756. l. [illegible] (Indes

p. 757. l. [illegible] (Indes

p. 758. l. [illegible] (Indes

p. 759. l. [illegible] (Indes

p. 760. l. [illegible] (Indes

p. 761. l. [illegible] (Indes

p. 762. l. [illegible] (Indes

p. 763. l. [illegible] (Indes

p. 764. l. [illegible] (Indes

p. 765. l. [illegible] (Indes

p. 766. l. [illegible] (Indes

p. 767. l. [illegible] (Indes

p. 768. l. [illegible] (Indes

p. 769. l. [illegible] (Indes

p. 770. l. [illegible] (Indes

p. 771. l. [illegible] (Indes

p. 772. l. [illegible] (Indes

p. 773. l. [illegible] (Indes

p. 774. l. [illegible] (Indes

p. 775. l. [illegible] (Indes

p. 776. l. [illegible] (Indes

p. 777. l. [illegible] (Indes

p. 778. l. [illegible] (Indes

p. 779. l. [illegible] (Indes

p. 780. l. [illegible] (Indes

p. 781. l. [illegible] (Indes

p. 782. l. [illegible] (Indes

p. 783. l. [illegible] (Indes

p. 784. l. [illegible] (Indes

p. 785. l. [illegible] (Indes

p. 786. l. [illegible] (Indes

p. 787. l. [illegible] (Indes

p. 788. l. [illegible] (Indes

p. 789. l. [illegible] (Indes

p. 790. l. [illegible] (Indes

p. 791. l. [illegible] (Indes

p. 792. l. [illegible] (Indes

p. 793. l. [illegible] (Indes

p. 794. l. [illegible] (Indes

p. 795. l. [illegible] (Indes

p. 796. l. [illegible] (Indes

p. 797. l. [illegible] (Indes

p. 798. l. [illegible] (Indes

p. 799. l. [illegible] (Indes

p. 800. l. [illegible] (Indes

p. 801. l. [illegible] (Indes

p. 802. l. [illegible] (Indes

p. 803. l. [illegible] (Indes

p. 804. l. [illegible] (Indes

p. 805. l. [illegible] (Indes

p. 806. l. [illegible] (Indes

p. 807. l. [illegible] (Indes

p. 808. l. [illegible] (Indes

p. 809. l. [illegible] (Indes

p. 810. l. [illegible] (Indes

p. 811. l. [illegible] (Indes

p. 812. l. [illegible] (Indes

p. 813. l. [illegible] (Indes

p. 814. l. [illegible] (Indes

p. 815. l. [illegible] (Indes

p. 816. l. [illegible] (Indes

p. 817. l. [illegible] (Indes

p. 818. l. [illegible] (Indes

p. 819. l. [illegible] (Indes

p. 820. l. [illegible] (Indes

p. 821. l. [illegible] (Indes

p. 822. l. [illegible] (Indes

p. 823. l. [illegible] (Indes

p. 824. l. [illegible] (Indes

p. 825. l. [illegible] (Indes

p. 826. l. [illegible] (Indes

p. 827. l. [illegible] (Indes

p. 828. l. [illegible] (Indes

p. 829. l. [illegible] (Indes

p. 830. l. [illegible] (Indes

p. 831. l. [illegible] (Indes

p. 832. l. [illegible] (Indes

p. 833. l. [illegible] (Indes

p. 834. l. [illegible] (Indes

p. 835. l. [illegible] (Indes

p. 836. l. [illegible] (Indes

p. 837. l. [illegible] (Indes

p. 838. l. [illegible] (Indes

p. 839. l. [illegible] (Indes

p. 840. l. [illegible] (Indes

p. 841. l. [illegible] (Indes

p. 842. l. [illegible] (Indes

p. 843. l. [illegible] (Indes

p. 844. l. [illegible] (Indes

p. 845. l. [illegible] (Indes

p. 846. l. [illegible] (Indes

p. 847. l. [illegible] (Indes

p. 848. l. [illegible] (Indes

p. 849. l. [illegible] (Indes

p. 850. l. [illegible] (Indes

p. 851. l. [illegible] (Indes

p. 852. l. [illegible] (Indes

p. 853. l. [illegible] (Indes

p. 854. l. [illegible] (Indes

p. 855. l. [illegible] (Indes

p. 856. l. [illegible] (Indes

p. 857. l. [illegible] (Indes

p. 858. l. [illegible] (Indes

p. 859. l. [illegible] (Indes

p. 860. l. [illegible] (Indes

p. 861. l. [illegible] (Indes

p. 862. l. [illegible] (Indes

p. 863. l. [illegible] (Indes

p. 864. l. [illegible] (Indes

p. 865. l. [illegible] (Indes

p. 866. l. [illegible] (Indes

p. 867. l. [illegible] (Indes

p. 868. l. [illegible] (Indes

p. 869. l. [illegible] (Indes

p. 870. l. [illegible] (Indes

p. 871. l. [illegible] (Indes

p. 872. l. [illegible] (Indes

p. 873. l. [illegible] (Indes

p. 874. l. [illegible] (Indes

p. 875. l. [illegible] (Indes

p. 876. l. [illegible] (Indes

p. 877. l. [illegible] (Indes

p. 878. l. [illegible] (Indes

p. 879. l. [illegible] (Indes

p. 880. l. [illegible] (Indes

p. 881. l. [illegible] (Indes

p. 882. l. [illegible] (Indes

p. 883. l. [illegible] (Indes

p. 884. l. [illegible] (Indes

p. 885. l. [illegible] (Indes

p. 886. l. [illegible] (Indes

p. 887. l. [illegible] (Indes

p. 888. l. [illegible] (Indes

p. 889. l. [illegible] (Indes

p. 890. l. [illegible] (Indes

p. 891. l. [illegible] (Indes

p. 892. l. [illegible] (Indes

p. 893. l. [illegible] (Indes

p. 894. l. [illegible] (Indes

p. 895. l. [illegible] (Indes

p. 896. l. [illegible] (Indes

p. 897. l. [illegible] (Indes

p. 898. l. [illegible] (Indes

p. 899. l. [illegible] (Indes

p. 900. l. [illegible] (Indes

p. 901. l. [illegible] (Indes

p. 902. l. [illegible] (Indes

p. 903. l. [illegible] (Indes

p. 904. l. [illegible] (Indes

p. 905. l. [illegible] (Indes

p. 906. l. [illegible] (Indes

p. 907. l. [illegible] (Indes

p. 908. l. [illegible] (Indes

p. 909. l. [illegible] (Indes

p. 910. l. [illegible] (Indes

p. 911. l. [illegible] (Indes

p. 912. l. [illegible] (Indes

p. 913. l. [illegible] (Indes

p. 914. l. [illegible] (Indes

p. 915. l. [illegible] (Indes

p. 916. l. [illegible] (Indes

p. 917. l. [illegible] (Indes

p. 918. l. [illegible] (Indes

p. 919. l. [illegible] (Indes

p. 920. l. [illegible] (Indes

p. 921. l. [illegible] (Indes

p. 922. l. [illegible] (Indes

p. 923. l. [illegible] (Indes

p. 924. l. [illegible] (Indes

p. 925. l. [illegible] (Indes

p. 926. l. [illegible] (Indes

p. 927. l. [illegible] (Indes

p. 928. l. [illegible] (Indes

p. 929. l. [illegible] (Indes

p. 930. l. [illegible] (Indes

p. 931. l. [illegible] (Indes

p. 932. l. [illegible] (Indes

p. 933. l. [illegible] (Indes

p. 934. l. [illegible] (Indes

p. 935. l. [illegible] (Indes

p. 936. l. [illegible] (Indes

p. 937. l. [illegible] (Indes

p. 938. l. [illegible] (Indes

p. 939. l. [illegible] (Indes

p. 940. l. [illegible] (Indes

p. 941. l. [illegible] (Indes

p. 942. l. [illegible] (Indes

p. 943. l. [illegible] (Indes

p. 944. l. [illegible] (Indes

p. 945. l. [illegible] (Indes

p. 946. l. [illegible] (Indes

p. 947. l. [illegible] (Indes

p. 948. l. [illegible] (Indes

p. 949. l. [illegible] (Indes

p. 950. l. [illegible] (Indes

p. 951. l. [illegible] (Indes

p. 952. l. [illegible] (Indes

p. 953. l. [illegible] (Indes

p. 954. l. [illegible] (Indes

p. 955. l. [illegible] (Indes

p. 956. l. [illegible] (Indes

p. 957. l. [illegible] (Indes

p. 958. l. [illegible] (Indes

p. 959. l. [illegible] (Indes

p. 960. l. [illegible] (Indes

p. 961. l. [illegible] (Indes

p. 962. l. [illegible] (Indes

p. 963. l. [illegible] (Indes

p. 964. l. [illegible] (Indes

p. 965. l. [illegible] (Indes

p. 966. l. [illegible] (Indes

p. 967. l. [illegible] (Indes

p. 968. l. [illegible] (Indes

p. 969. l. [illegible] (Indes

p. 970. l. [illegible] (Indes

p. 971. l. [illegible] (Indes

p. 972. l. [illegible] (Indes

p. 973. l. [illegible] (Indes

p. 974. l. [illegible] (Indes

p. 975. l. [illegible] (Indes

p. 976. l. [illegible] (Indes

p. 977. l. [illegible] (Indes

p. 978. l. [illegible] (Indes

p. 979. l. [illegible] (Indes

p. 980. l. [illegible] (Indes

p. 981. l. [illegible] (Indes

p. 982. l. [illegible] (Indes

p. 983. l. [illegible] (Indes

p. 984. l. [illegible] (Indes

p. 985. l. [illegible] (Indes

p. 986. l. [illegible] (Indes

p. 987. l. [illegible] (Indes

p. 988. l. [illegible] (Indes

p. 989. l. [illegible] (Indes

p. 990. l. [illegible] (Indes

p. 991. l. [illegible] (Indes

p. 992. l. [illegible] (Indes

p. 993. l. [illegible] (Indes

p. 994. l. [illegible] (Indes

p. 995. l. [illegible] (Indes

p. 996. l. [illegible] (Indes

p. 997. l. [illegible] (Indes

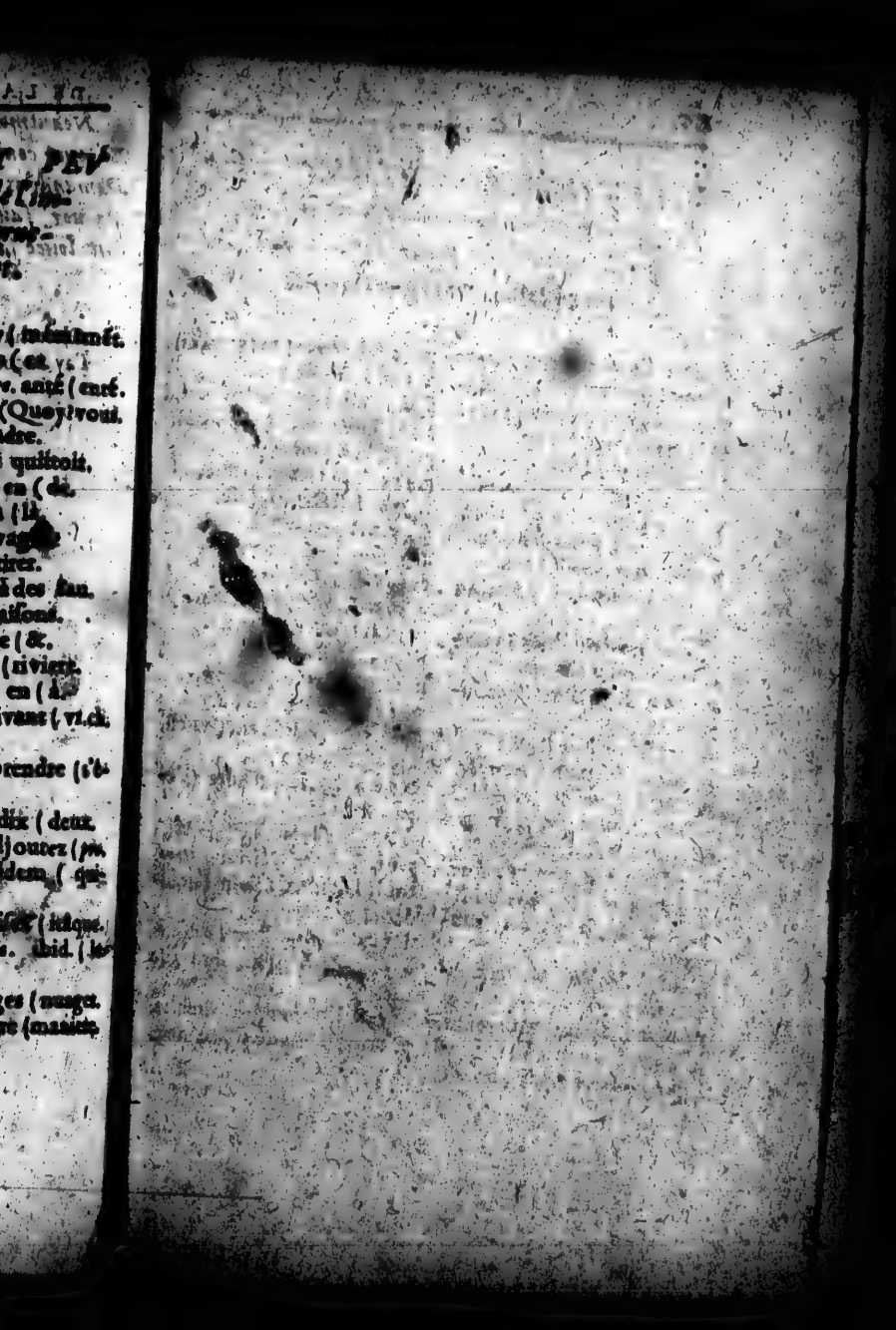
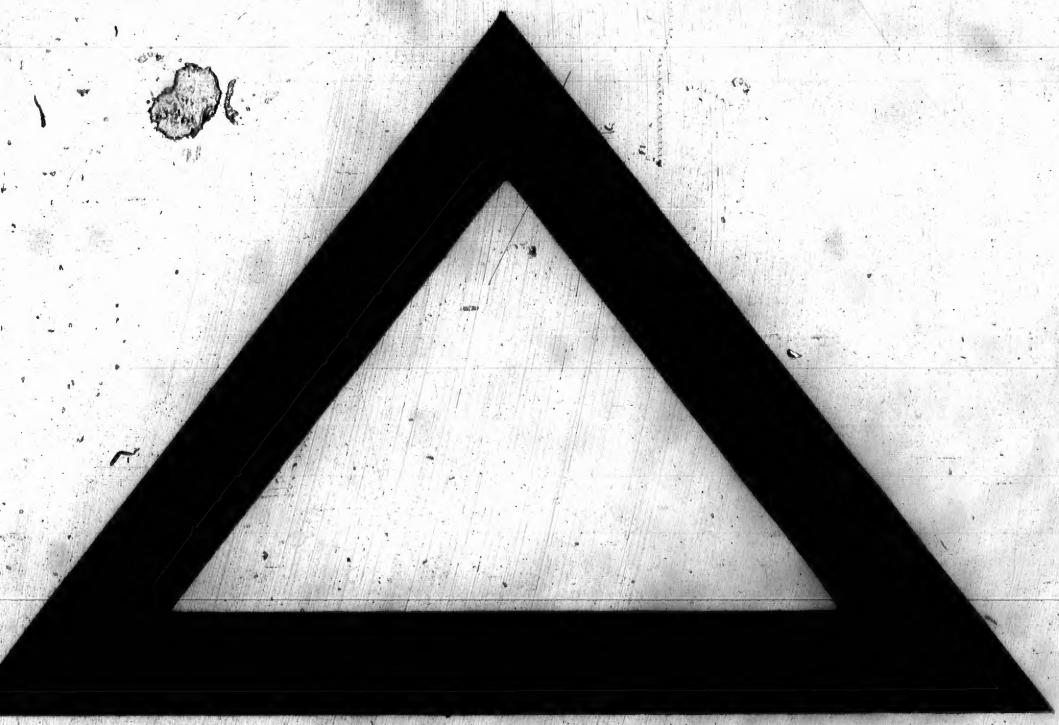
p. 998. l. [illegible] (Indes

p. 999. l. [illegible] (Indes

p. 1000. l. [illegible] (Indes

L'AVTHEVR N'AYANT PEV

eſtre preſent au commencement de l'impreſſion, [illegible] faict faire

mettre un ieville, telles que i'enſuyt.

Page 11. ligne vlt. commun- ce en, pour bonne, liſez (pais.	p. 438. l. *etoux* (tuteurs.
p. 6. l. tell gouer. 503. (1563.	p. 520. l. *que. de* (et.
p. 8. l. *ces* croy (croy.	p. l. 529. l. *outre.* ant. (entr.
Ibid. *ſions* (ſoins.	p. 545. l. *inſ.* liſez (Quoy? vous.
p. 64. l. *&* liſez (vente.	p. 551. l. *il* (rendre.
p. 82. *qui* ibid. liſez (qu'ils	p. 554. l. *au* (les quittoit.
Ibid. l. *ils adiouſtez* (le	p. 556. l. *inſtit.* en (de.
p. 89. l. *cens.* cens (cens.	p. 557. l. *pres.* à (la.
p. 91. l. *derniere* guetiſon (guerre.	*Lig. ſuiv.* (Sauvages.
p. 101. l. *reiett.* liſez (reiet	p. 568. l. 2. (retirer.
diſant le laiſſer d'egrenet.	p. 570. l. *&* (à des ſan.
p. 168. l. 3. liſez (doctes.	p. 574. l. 5. (orailons.
p. 171. l. *qu'il ne* (ni.	p. 575. l. *plus. de* (&.
p. 210. l. *lui mne* (temps.	p. 587. l. *à rive* (riviere.
p. 1[illegible]. l. *ſleuſ oe* (de.	p. 595. l. *gejtes.* en (à.
p. 263. l. *au xxiv.* (21.	Ibid. l. *iuve.* ſuivant (vi. ch. 23.
p. 289. l. 2. (depourveus.	p. 604. l. 1. ſe prendre (s'épandre.
p. 231. *ſe prendre* (prendre.	p. 609. l. *ſi ſonte.* dix (deux.
p. 270. l. 3. (repreſente.	p. 615. l. 21. *ajd.* adjoutez (*pro.*
p. 472. l. *ſur* liſez (l'autre.	Ibid. l. *ſo.* equidem (quidem.
p. 479. *ſi ſo* (ſi ſeulement.	p. 614. l. *cim.* liſez (ſitique.
p. 489. l. 5. (rayez ces mots.	p. 623. l. *le pais.* ibid. (le pais.
p. 490. l. *au* à (de.	p. 636. l. 2. images (nuages.
Ligne ſuivante) ceut (eſtans.	p. 803. l. 1. *maniere* (maniere.